

Coupe Arabe : Algérie 1-1 Egypte

L'Egypte termine devant l'Algérie et l'envoie affronter le Maroc

P.24



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3154 Mercredi 08 Décembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

ANNABA : Service régional de lutte contre le trafic de drogues Saisie de plus de 20 kg de cannabis

P.07

ANNABA Direction du commerce-CCI Seybouse Salon régional de l'exportation Nécessité d'être performant pour gagner le marché extérieur

P.06



RELANCE INDUSTRIELLE



Un pas vers le redressement des processus erronés

P.04

RELANCE INDUSTRIELLE



Nécessaire organisation des industriels publics et privés en clusters

P.05

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
MONSIEUR ABDELMADJID TEBBOUNE
La Confédération Générale des Entreprises Algérienne (CGEA)



Organise le

11 et 12 décembre 2021
Centre International de Conférences d'Alger

FIF

FORUM INTERNATIONAL de la FEMME

Première Édition



La contribution de la femme
algérienne dans
le développement de l'économie



Tebboune décerne la médaille des Amis de la révolution algérienne au Président de l'Etat de Palestine

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a décerné, lundi à Alger, au président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas, la médaille des Amis de la révolution algérienne.

La distinction a eu lieu lors d'un dîner offert par le Président Tebboune, au Palais du peuple, en l'honneur de son homologue palestinien et de la délégation l'accompagnant, en présence de

hauts responsables de l'Etat et de membres du corps diplomatique accrédité.

Le Président Mahmoud Abbas a, pour sa part, remis au Président Tebboune l'Ordre de l'Etat de Palestine, plus haute distinction en Palestine, "en considération de son leadership et de sa direction clairvoyante à l'échelle nationale, arabe et internationale et en reconnaissance de son rôle dans la consécration de l'engagement

perpétuel et du soutien permanent des dirigeants et du peuple algériens, au peuple palestinien et à sa cause juste ainsi que dans la consolidation des liens de fraternité algéro-palestiniens".

Le président palestinien achève, mardi, sa visite d'Etat, de trois jours, en Algérie, lors de laquelle il a rencontré le président de la République et nombre de hauts responsables de l'Etat.



Le Président Mahmoud Abbas achève sa visite en Algérie

Le président palestinien, Mahmoud Abbas, a achevé mardi sa visite d'Etat en Algérie au cours de laquelle il a rencontré le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a souligné que l'Algérie "œuvre à placer la question palestinienne au centre des priorités du sommet arabe prévu à Alger en mars prochain".

Lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue palestinien, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a précisé que l'Algérie œuvrait à placer la question palestinienne "au centre des priorités" du prochain Sommet arabe qu'elle abritera en mars 2022", tout en souhaitant que cet événement "inclusif et unificateur" puisse donner une nouvelle impulsion à l'action arabe commune". Le chef de l'Etat a en outre souligné que l'Algérie



"demeurera fidèle à ses principes et à ses positions en faveur des opprimés".

"La cristallisation d'une position unifiée et commune sur le soutien aux droits du peuple palestinien sur la base de l'appui collectif à l'Initiative de paix arabe de 2002 aura un impact important sur le succès des travaux de ce sommet et permettra de renforcer l'action arabe commune", a estimé le Président Tebboune.

"La tenue à Alger de la conférence sur la Palestine et le soutien indéfectible de l'Algérie à la cause palestinienne dans tous les

fora internationaux et régionaux constituent pour nous une question d'engagement et de loyauté avant tout...", a affirmé M. Tebboune.

Lors de la visite, le Président Tebboune a annoncé une contribution financière de l'ordre de cent (100) millions de dollars à l'Etat de Palestine, en sus de l'attribution de 300 bourses au profit des étudiants palestiniens.

L'annonce par le Président Tebboune de l'organisation d'une conférence inclusive regroupant toutes les factions palestiniennes, à Alger, a été saluée par son homologue palestinien, qui a souligné l'importance de conjuguer les efforts pour "la formation d'un Gouvernement d'union nationale".

Le Président Abbas a en outre mis l'accent sur l'impératif d'organiser une conférence internationale sur la paix conformément aux décisions de la légalité internationale pour

mettre un terme à l'occupation de la Palestine et de sa capitale Al-Qods. "Si les autorités d'occupation poursuivent leurs tyrannies et leurs exactions contre notre peuple et notre terre, nous recourrons à nos propres options", a-t-il averti.

Saluant le rôle important du Président Tebboune et de la diplomatie algérienne en faveur de la cause palestinienne dans les fora internationaux, notamment au sein de l'Union africaine (UA), le Président Abbas a souligné l'importance de poursuivre la coordination entre les deux pays.

Afin de consolider les liens de fraternité algéro-palestiniens, le Président Tebboune a décerné, lundi, la médaille des Amis de la révolution algérienne au président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas, au cours d'un dîner offert, au Palais du peuple, en l'honneur du président palestinien et de la

délégation l'accompagnant, en présence de hauts responsables de l'Etat et de membres du corps diplomatique.

Le Président Mahmoud Abbas a, à son tour, remis au Président Tebboune l'Ordre de l'Etat de Palestine, la plus haute distinction en Palestine, "au regard de sa notoriété et de sa direction éclairée à l'échelle nationale, arabe et internationale et en reconnaissance de son rôle dans la consécration de l'engagement et du soutien des dirigeants et du peuple algériens à la cause palestinienne".

L'accueil chaleureux réservé au président palestinien à son arrivée à Alger pour une visite d'Etat de trois jours, reflète la qualité des liens profonds existant entre les deux pays frères ainsi que le soutien indéfectible de l'Algérie à la cause palestinienne. 21 coups de canon ont été tirés en son honneur.

TEBBOUNE:

Une contribution financière de 100 millions de dollars à l'Etat de Palestine

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a annoncé, lundi, une contribution financière de l'Algérie de l'ordre de 100 millions de dollars à l'Etat de Palestine frère.

"Par fidélité à la glorieuse histoire révolutionnaire de l'Algérie et à l'engagement immuable de tout le peuple algérien soutenant la cause palestinienne juste en toute circonstance, et en application des résolutions pertinentes de la Ligue arabe, l'Etat algérien a décidé de remettre ce chèque comportant une contribution financière de la part de l'Algérie de l'ordre



de cent (100) millions de dollars à notre frère, son excellence Abou Mazen, président de l'Etat palestinien et de l'Organisation de libération de Palestine", a déclaré le Président Tebboune lors d'une conférence de presse conjointe animée avec son homologue palestinien, M. Mahmoud Abbas, qui effectue une visite d'Etat en Algérie.

Organisation d'une conférence inclusive en Algérie: L'initiative saluée par la partie palestinienne

L'annonce par le Président Tebboune de l'organisation d'une conférence inclusive regroupant toutes les parties palestiniennes en Algérie a été saluée par son homologue palestinien, qui a souligné l'importance de la conjugaison des efforts en vue de "la formation d'un Gouvernement d'union nationale".

Le Président Abbas a affirmé que "l'Algérie, pays d'un million et demi de martyrs, a toujours soutenu l'Etat et le peuple palestiniens", ajoutant que "l'Algérie a proposé un modèle de libération et un exemple humanitaire honorable et n'a eu de cesse de défendre sa nation, ses justes causes et les droits de ses peuples, en tête desquelles la cause palestinienne".

Le président palestinien a, par ailleurs, indiqué que la partie



palestinienne était "optimiste" quant à l'organisation du Sommet arabe en Algérie, en mars prochain, pour resserrer les rangs de la Nation arabe, se disant également "confiant quant à la bonne organisation de ce rendez-vous arabe à la lumière de la bonne gouvernance du Président Tebboune et à l'accueil chaleureux des dirigeants, du Gouvernement et du vaillant peuple algérien attaché aux causes de sa nation arabe, en tête desquelles la cause palestinienne".

Le Président Abbas a en outre mis l'accent sur l'impératif d'organiser une conférence internationale sur la paix conformément aux décisions de la légalité internationale pour mettre un terme à l'occupation de la Palestine et de sa capitale Al-Qods.

"Si les autorités d'occupation poursuivent leurs tyrannies et hostilités contre notre peuple et notre terre, nous recourrons à nos propres options et mesures dans les plus brefs délais", a-t-il averti.

Saluant le rôle important du Président Tebboune et de la diplomatie algérienne en faveur de la cause palestinienne dans les fora internationaux, notamment au sein de l'Union africaine (UA), le Président Abbas a souligné l'importance de poursuivre la coordination entre les deux pays.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Abbas se dit optimiste de l'organisation du prochain Sommet arabe à Alger

Le président palestinien, Mahmoud Abbas a affirmé, lundi à Alger, que la partie palestinienne était "optimiste" quant à l'organisation du Sommet arabe en Algérie en mars prochain, pour resserrer les rangs de la Nation arabe, saluant tous les efforts de l'Algérie visant à consacrer l'unité palestinienne. S'exprimant lors d'une conférence de presse conjointe avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, M. Abbas a exprimé le souhait de voir le prochain Sommet, abrité par l'Algérie qui a "réuni les arabes et les palestiniens", constituer une occasion pour unifier les efforts de la Nation arabe et resserrer ses rangs. Le président palestinien s'est dit également "confiant quant à la bonne organisation de ce rendez-vous arabe à la lumière de la bonne gouvernance du Président Tebboune et à l'accueil chaleureux des dirigeants, du Gouvernement et du vaillant peuple algérien attaché aux causes de sa nation arabe, en tête desquelles la cause palestinienne".

A l'issue de sa rencontre avec le Président Tebboune, le Chef



de l'Etat palestinien a souligné que "l'Algérie, pays du million et demi-million de martyrs, a toujours campé sur sa position en faveur de l'Etat et du peuple palestinien", soulignant que "l'Algérie a proposé un modèle de libération et un exemple humanitaire honorable et n'a eu de cesse de défendre sa nation arabe, ses causes nationales justes et les droits de ses peuples, en tête desquelles la cause palestinienne".

Il a indiqué avoir évoqué avec le Président Tebboune plusieurs questions d'intérêt commun, et informé des derniers développements sur la scène

palestinienne, outre l'examen des voies de renforcement des relations de coopération entre les deux pays à travers la coordination des positions en prévision du prochain sommet arabe.

Le Président palestinien a mis l'accent sur l'impératif d'organiser une conférence internationale sur la paix conformément aux décisions de la légalité internationale pour mettre un terme à l'occupation de la Palestine et de sa capitale El-Qods.

Il a également affirmé avoir affirmé au président Tebboune que "nous allons tendre nos

mais à la paix dans la cadre d'une conférence internationale qui sera tenue conformément aux décisions de la légalité internationale, aux fins de mettre un terme à l'occupation de la Palestine et de sa capitale El-Qods. Cependant, nous rejetons la présence de l'occupation et de l'apartheid israélien sur notre terre. Nous n'accepterons aucune atteinte contre l'identité d'El-Qods, ni à celle de la mosquée d'Al-Aqsa ou encore Al-Haram Al-Ibrahimi et à l'Eglise de la Résurrection. Nous n'accepterons pas la poursuite des opérations de massacres, de démolition des maisons, de maltraitance de nos détenus, de confiscation des dépouilles de nos martyrs, ni le blocus imposé à la bande de Gaza".

"Si les autorités israéliennes poursuivent leurs tyrannie et hostilités contre notre peuple et notre terre, nous recourrons à nos propres options et mesures dans les plus brefs délais", a-t-il averti. Il a affirmé, en outre, l'attachement à unifier les efforts pour "la formation d'un Gouvernement d'union nationale".

A cette occasion, le président

palestinien a adressé ses remerciements au président Tebboune et à la diplomatie algérienne pour son rôle important dans le soutien à la cause palestinienne dans les fora internationaux, notamment au sein de l'Union africaine (UA), soulignant l'importance de poursuivre la coordination entre les deux pays.

Le président palestinien a évoqué la situation prévalant dans les territoires palestiniens, qu'il a qualifiée de "pure souffrance", notamment en raison des pratiques de l'occupation israélienne, aggravées au temps de l'ancienne administration américaine.

M. Abbas a indiqué avoir perçu chez la nouvelle administration américaine un nouveau discours, estimant "le percevoir sur le terrain, à travers la reconnaissance de la légalité internationale impliquant l'exercice de pression sur la partie israélienne pour l'amener à cesser toutes ses activités colonialistes, notamment à El Qods et Cheikh Jarrah, et la réouverture de l'ambassade américaine fermée".

Appel à une position arabe unifiée à l'égard de la cause palestinienne

L'Algérie et la Palestine ont plaidé, lundi, en faveur d'une position arabe unifiée à l'égard de la cause palestinienne sur la base de l'Initiative arabe de paix de 2002, en vue d'assurer le succès du sommet arabe qu'arbitrera l'Algérie en mars prochain et de consolider l'action arabe commune.

Lors d'une conférence de presse conjointe du président de la République, Abdelmadjid Tebboune et son homologue palestinien, Mahmoud Abbas, à l'issue de leur rencontre à Alger, M. Tebboune a indiqué que "face à l'impasse sans précédent que connaît le processus de paix au Moyen-Orient et dans le contexte des politiques criminelles de l'occupant visant à changer le caractère géographique et démographique et perpétuer le fait accompli, nous estimons qu'il est impératif de renforcer l'action arabe commune concernant notre cause centrale et d'unifier les positions de soutien au peuple palestinien". Selon le Président Tebboune, "la cristallisation d'une position unifiée et commune sur le soutien des droits du peuple palestinien à travers un attachement collectif à l'Initiative de paix arabe de



2002 aura un impact important sur la réussite des travaux de ce Sommet et la consolidation du processus de l'action arabe commun".

Les deux parties ont mis en avant la nécessité de placer la cause palestinienne au cœur des priorités du prochain Sommet arabe.

A ce propos, le président de la République a souligné "la fidélité de l'Algérie à ses principes appelant au triomphe

de la cause des opprimés, quel que soit le temps que cela prendra et quel qu'en soit le prix".

Dans le cadre des efforts de l'Algérie visant le renforcement des rangs palestiniens à travers la consécration de l'unité palestinienne, le Président Tebboune a affirmé : "je me suis engagé après l'aval du Président Abou Mazen, à réunir tous les belligérants palestiniens dans les plus brefs délais à Alger".

"L'Algérie qui a embrassé, peuple et gouvernement, la cause palestinienne et l'a défendue dans tous les fora internationaux et régionaux", poursuit le Président de la République, constitue pour nous une question de loyauté à notre glorieuse histoire de libération et aux lourds sacrifices consentis par nos prédécesseurs qui ont justement cru à la justesse de la cause palestinienne".

"En application des résolutions

pertinentes de la Ligue arabe, l'Etat algérien a décidé de remettre un chèque comportant une contribution financière de la part de l'Algérie de l'ordre de cent (100) millions de dollars à notre frère, son excellence Abou Mazen, président de l'Etat palestinien et de l'Organisation de libération de Palestine, en sus de l'attribution de 300 bourses au profit des étudiants palestiniens", a indiqué M. Tebboune.

Relance industrielle : Un pas vers le redressement des processus erronés



Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a affirmé que la Conférence nationale sur la relance industrielle, dont les travaux ont pris fin lundi à Alger, permettra une sortie de la gestion conjoncturelle à la gestion fondée sur des plans étudiés afin de redresser les processus erronés.

Intervenant au terme de la conférence dont l'ouverture a été présidée samedi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre a indiqué que cette rencontre importante avait constitué "une autre phase pour prouver que nous avançons résolument vers une sortie de la gestion instantanée et conjoncturelle sans vision, vers une gestion fondée sur des plans étudiés via lesquels nous œuvrons à mettre le train sur la bonne voie et redresser les processus erronés". Le Gouvernement s'engage à examiner toutes les recommandations qui ont

sanctionné les quatre ateliers organisés dans le cadre de la conférence, et à les traduire sur le terrain à travers un plan de travail pratique dans lequel les objectifs seront minutieusement et clairement fixés, les délais arrêtés, les outils d'exécution, le rôle des parties prenantes et des mécanismes de contrôle et de suivi bien ficelés, a-t-il soutenu. Et d'affirmer que l'allocation du Président Tebboune à l'ouverture des travaux de la conférence contenait "des messages clairs et explicites qui ne prêtent à aucune équivoque... et des mises en garde contre les anciennes pratiques désuètes et immorales qui ont bafoué la confiance entre les catégories de la société (entre l'administration et le citoyen, entre l'investisseur et l'administration et entre les banques), semant, par conséquent, le désespoir et la déception".

"Nous nous sommes engagés à rétablir la confiance à tous les niveaux (...), sans prêter la moindre attention à ceux qui ont

vendu leur âmes au diable pour hypothéquer l'avenir des enfants de ce pays, en s'accaparant ses richesses quitte à démanteler les institutions de l'Etat et les entreprises productrices ou mettre des barrières devant les véritables investisseurs, ne serait-ce que par la bureaucratie", a souligné M. Benabderrahmane. Concernant l'investissement et les avantages accordés aux investisseurs, il a mis en avant l'importance d'une rentabilité économique et sociale des dépenses fiscales, appelées à devenir un critère d'efficacité, préconisant que la création de richesses et d'emplois soit au niveau des avantages et exonérations fiscales accordés par l'Etat.

Il a rappelé, dans ce sens, les efforts consentis par l'Etat dans la promotion de l'investissement, à travers les dépenses destinées à réduire le taux d'intérêt des crédits d'investissement versées par le trésor public et estimées à 711 milliards de dinars pour la période 2011-2020, un montant

traduisant "le volume des investissements à l'origine de ces réductions profitables aux secteurs, public et privé".

Revenant aux instructions données par le président de la République au sujet des projets d'investissement parachevés et pas encore exploités pour plusieurs raisons, M. Benabderrahmane a annoncé l'installation d'une commission chargée de "fournir des chiffres sur nombre de projets en suspens, ainsi que les noms des entreprises concernées et leurs activités, outre l'estimation des pertes causées à l'économie nationale et à la société par les mesures bureaucratiques dissimulant une mauvaise foi, et la prise des mesures nécessaires pour une mise en exploitation sans délai".

Au sujet de la rationalisation de la gestion du foncier industriel, M. Benabderrahmane a rappelé l'importance de l'Agence nationale du foncier industriel en cours de création, laquelle constituera "une solution

définitive à la question du foncier" qui sera géré à l'avenir "au titre d'une approche purement économique et transparente, loin des interventions directes des différentes administrations".

Outre les mesures pratiques prévues par le Gouvernement, à travers la révision de certaines conventions internationales bilatérales et multilatérales en faveur de l'économie nationale dans le respect des relations amicales unissant notre pays à ces parties", et l'activation de la diplomatie économique, la politique industrielle de l'Algérie devrait aboutir aux moyen et long termes à la garantie de produits répondant aux normes du marché international, a-t-il soutenu.

Il a rappelé, dans ce contexte, l'importance de la recherche et de l'innovation et la promotion des start-up, saluant les jeunes créateurs diplômés des universités algériennes qu'ils a qualifiés de "base du véritable changement".

Améliorer la gouvernance des entreprises économiques publiques et renforcer le rôle des organes de contrôle

Par ailleurs, M. Benabderrahmane a mis l'accent sur l'importance d'améliorer la gouvernance des entreprises économiques publiques, soulignant que le portefeuille public fera l'objet de réformes profondes et d'un renouvellement, en prenant en compte des niveaux élevés de transparence et de respect des normes les plus précises de comptabilité, de signalement, de conformité et de révision des comptes.

Sur ce point, il a précisé que la Cour des comptes, l'Inspection générale des finances et tous les organes de contrôle et d'évaluation auront un "grand rôle" dans le cadre des prérogatives qui leur sont conférées.

M. Benabderrahmane a évoqué les financements alternatifs, "qui constituent une priorité absolue pour réformer le système financier et bancaire de manière à trouver des alternatives permettant le financement des



investissements productifs", soulignant l'importance du cadre juridique du partenariat avec le secteur privé (PPP), en tant que financement alternatif pour les structures publiques rentables.

Il a affirmé que la loi relative à la promotion de l'investissement, qui est à l'étude au niveau du Gouvernement, consacrer une nouvelle approche basée sur les facilitations et les incitations

étudiés et sur la faisabilité économique loin des avantages et de la culture de la rente et de la dépendance, en se concentrant sur la relance du développement dans les hauts plateaux et le sud. Enfin, le Premier ministre, ministre des Finances a annoncé que la Conférence nationale sur la relance industrielle sera suivie de trois conférences similaires sur la relance agricole, afin de garantir la sécurité alimentaire du pays, la relance touristique, et la relance du secteur minier.

Nécessaire organisation des industriels publics et privés en clusters

La conférence nationale sur la relance industrielle dont les travaux ont pris fin lundi, a été couronnée par une série de recommandations dont l'impérative organisation des industriels publics et privés en clusters.

Représentant les participants au premier workshop ayant pour thème "soutien des entreprises et promotion de la production nationale et des exportations", le responsable d'atelier, Bachir Kechroud, Directeur général (DG) au ministère de l'Industrie a appelé les industriels publics et privés à s'organiser en clusters qu'il faudra cerner par un cadre juridique et doter d'un système fiscal approprié afin de réduire les coûts et venir à bout de la chaîne des valeurs.

Il est également nécessaire de définir les priorités de l'investissement par l'Etat, en se focalisant sur les industries dans lesquelles l'Algérie possède des éléments de force par rapport aux autres pays, avec une répartition idoine des investissements à l'échelle régionale.

Les participants ont insisté sur l'impératif développement des infrastructures de qualité



qu'il faudra renforcer par un financement public répondant aux exigences d'accès aux marchés étrangers, en comblant le déficit enregistré au niveau des labos de qualité.

Il a été recommandé, par ailleurs, de revoir le système fiscal appliqué à certains produits de large consommation et dont l'importation revient cher au Trésor public, en orientant l'investissement industriel vers leur production.

Figure parmi les recommandations la nécessité de coordonner l'action entre les différents ministères et opérateurs industriels (groupes publics et entrepreneurs) afin de contribuer aux points de négociation avec

l'UE, dans le volet commercial, notamment dans les segments affectés depuis l'entrée en vigueur de la convention de partenariat.

Concernant la relance de l'activité industrielle à court terme, les participants à l'atelier ont recommandé de faciliter l'accès aux indemnisations des dommages causés par les atteintes au COVID-19 et libérer les initiatives à travers la codification de la dépenalisation de l'acte de gestion, en tant que "fondement pour redonner la confiance aux cadres de l'Etat et gérants de ses institutions".

Il s'agit également de mettre en place les mécanismes pour encadrer l'économie parallèle

qui impacte considérablement les équilibres généraux de l'économie, promouvoir l'intégration industrielle nationale avec l'optimisation des mesures de soutien et la levée des obstacles de l'intégration nationale et revoir les textes réglementaires d'industrie automobile à travers la séparation des véhicules utilitaires des autres types de véhicules.

Exploiter tous les fonciers et usines à l'arrêt en raison des décisions de justice, sensibiliser les banques à faciliter les opérations de financement d'investissement productif, accorder un intérêt au secteur industriel privé et étranger, s'ouvrir à l'économie extérieure en permettant aux sociétés nationales publiques et privées d'acquiescer des sociétés étrangères ou d'y contribuer, sont aussi les recommandations issues de cet atelier.

Les participants ont proposé également de s'orienter vers la création d'une industrie d'exportation et de s'écarter de l'idée d'exporter le surplus de la production nationale uniquement, étant donné que l'exportation s'appuie sur une relation à long

terme entre l'exportateur et l'importateur sans être affecté par le niveau de la consommation nationale, tout en appelant les opérateurs économiques à tirer profit des facilitations douanières décidées dans le cadre de la promotion des exportations.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait présidé, samedi dernier, l'ouverture des travaux de cette conférence, visant à établir une vision stratégique du secteur industriel et à mobiliser les acteurs autour des objectifs de la relance économique.

Les travaux de cette conférence organisée par le ministère de l'Industrie, se sont déroulés au Palais des nations (pour ce qui est de l'ouverture et des allocutions) et au Centre international des conférences (pour ce qui est des ateliers et des débats), du 4 au 6 décembre, sous le thème "Ensemble pour relever le défi".

La clôture des travaux s'est déroulée sous la supervision du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, en présence de plusieurs ministres dont le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar.

Relance industrielle : Améliorer l'attractivité de l'investissement et du capital étranger

La Conférence nationale sur la relance industrielle dont les travaux ont pris fin, lundi, a été couronnée par une série de recommandations portant essentiellement sur l'impératif d'améliorer l'attractivité de l'investissement et du capital étranger, à travers la mise en place de mécanismes efficaces au niveau des représentations diplomatiques de l'Algérie à l'étranger.

Les recommandations issues du deuxième atelier organisé dans le cadre de la conférence et consacré à l'amélioration du climat d'investissement et à la disponibilité du foncier ont été énumérées par Mme Djouher Hadi, présidente de l'atelier et directrice générale au ministère de l'industrie. Elles portent notamment sur la création de zones de libre échange à même de drainer l'investissement et de développer le marché de l'emploi, à travers la garantie d'une main d'oeuvre qualifiée formée et spécialisée à la faveur du renforcement des liens entre le marché du travail et les établissements d'enseignement

(universités et instituts).

Concernant l'attractivité du territoire, les participants à l'atelier ont plaidé pour l'adaptation des systèmes de stimulation avec la nature des territoires, en tenant compte de l'aspect socio-économique, la promotion de la culture entrepreneuriale, le renforcement du système de promotion des petites et moyennes entreprises (PME) au niveau local, outre la création d'une base de données pour les compétences locales.

S'agissant de la gouvernance et du climat d'investissement, les experts ont préconisé l'élaboration de politiques publiques locales et régionales adaptées à chaque territoire au titre d'une vision nationale unifiée, en veillant à assurer la stabilité des lois et systèmes, à éviter l'amendement récurrent et à court terme des systèmes juridiques, outre la création d'une carte globale de l'investissement renfermant les opportunités d'investissement.

Concernant le cadre institutionnel de l'investissement, l'accent a été mis lors de cet atelier sur l'importance de revoir

l'organisation de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) pour l'adapter aux règles en vigueur à l'échelle internationale, en focalisant tout l'intérêt sur la promotion de l'investissement et de l'exportation, le renforcement du rôle du guichet unique et l'octroi de plus larges prérogatives aux représentants des administrations au niveau des guichets uniques.

La garantie d'une coordination avec les différentes administrations concernées à travers l'application des mesures inhérentes à l'investissement et la révision du rôle et missions du Conseil national de l'investissement (CNI) ont également été mises en avant.

Dans le domaine de l'amélioration de la compétitivité des investisseurs, les experts ayant pris part à cet atelier ont recommandé une révision du système fiscal afin d'atteindre les objectifs de protection et de valorisation des activités productives, d'étudier la possibilité de revoir l'imposition de charges parafiscales aux travailleurs étrangers dans la



période de la réalisation et de la formation, et examiner la possibilité de revoir les charges fiscales résultant de l'installation d'équipements entrant directement dans la réalisation de l'investissement.

S'agissant du foncier industriel, les travaux de l'atelier ont conclu à la nécessaire mise en place de l'Agence nationale du foncier industriel, laquelle doit être dotée des moyens juridiques et matériels nécessaires lui permettant de s'acquiescer convenablement de ses missions. Il a été également préconisé de procéder à inventaire exhaustif du foncier disponible tout en veillant à définir, avec précision, les limites des zones agricoles, minières, touristiques et toutes autres zones sur lesquelles des projets industriels ne peuvent pas être construits ou

érigés à proximité.

Concernant l'amélioration de l'offre en matière de foncier et sa gestion, les experts ont préconisé un suivi de l'offre foncière, d'actualiser sa liste tarifaire, de clarifier les procédures d'octroi du foncier destiné à l'investissement, et de réglementer l'attribution du foncier en fonction de la taille des entreprises.

Quant au financement des projets d'investissement, les conclusions de l'atelier recommandent de moderniser les banques et d'adapter leurs prestations aux exigences de concrétisation des projets d'investissement, de sensibiliser les entreprises économiques à entrer en bourse, ainsi que de mobiliser les valeurs mobilières (obligations et actions) pour financer l'investissement à travers le marché financier.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE-CCI SEYBOUSE

Au salon régional de l'exportation

**Le Wali et le directeur général des répressions des fraudes ont déclaré :
Nécessité d'être performant pour gagner le marché extérieur**

Tayeb Zgaoula

Près de 40 opérateurs économiques activant dans les différents secteurs industriel, agroalimentaire exerçant dans les régions de Guelma, Skikda, Annaba et autres ont pris part, hier mardi, et pour deux jours du 07 au 08 décembre au salon régional d'Annaba inauguré par le wali Djamel Eddine Berrimi, accompagné du Directeur général des répression des fraudes, du représentant au ministère du commerce des produits à l'exportation Louhaidia Ahmed, des directeurs du commerce, du directeur et du président de la CCI-Seybouse, des représentants de la douane et autres invités de la sphère économique. Ce salon constitue pour les opérateurs économiques de procéder en prime à la connaissance de leurs produits susceptible d'être exportés, d'une part et d'offrir la possibilité d'échanger des visions en vue d'être plus performant et afin de gagner le marché extérieur, notamment le marché Africain a indiqué le wali d'Annaba Djamel Eddine Berrimi à l'issue de sa visite. De son côté, le Directeur général des répressions des fraudes, assisté du représentant auprès du ministère du commerce, a



quant à lui rappelé la nouvelle stratégie du pays basée sur l'économie des marchés extérieurs d'où indiquent les deux responsables la nécessité de redémarrer l'économie productive de performance pour gagner les marchés extérieurs. Dans ce cadre, d'ailleurs interrogé par un représentant de la presse concernant l'investissement local, le wali a fait savoir que des efforts sont consentis dans ce domaine pour assainir le foncier au niveau d'Annaba afin de répondre aux investisseurs chacun dans son domaine, en éliminant toutes les lenteurs administratives et les obstacles. Ainsi à travers leur visite, le wali et la délégation qui l'accompagne se sont longuement attardé au niveau des stands pour écouter les

opérateurs économiques, afin de mieux connaître leurs produits sur les plans qualitatifs et quantitatifs d'une part et d'autre part s'enquérir de leur situation visant l'exportation pour être mieux accompagné, orienté et conseillé, précisément par les services de la douane présents à ce salon." on est là pour leur expliquer et accompagner les exportateurs, notamment car il y a des produits subventionnés qui ne sont pas exportables" expliquera le responsable de la douane aux membres de la délégation. Au cours de cette visite à travers les stands le wali s'est longuement intéressé par les stands de l'Entreprise nationale de peinture (ENAP), de la conserverie de tomate Mansouri qui exporte déjà son produit sur le marché extérieurs



et de la "lingette "Zahra" de Skikda spécialisée dans les produits rafraichissants et anti moustique innovant à base citronnelle. Ainsi ce rendez-vous économique vise la politique actuelle de l'état Algérien basé sur une rationalisation des

produits subventionnés et une ouverture sur le marché extérieur des produits hors hydrocarbures. "La nouvelle année sera celle de l'économie" comme l'a indiqué le président Abdelmadjid Tebboune lors de la rencontre avec les investisseurs.

ANNABA / FORTE CHUTE DE NEIGE À SERAIDI

Fermeture de plusieurs axes routiers enneigés

Sarah Yahia

A la suite des fortes chutes de neige enregistrées durant ces dernières 24 heures au niveau du massif de l'Edough de la commune de Seraidi, la RN16 reliant l'Edough et la localité Bouzizi a connu une perturbation du trafic routier, rendant la circulation difficile voire difficile dans certains endroits. Il a fallu l'intervention des autorités locales pour pouvoir dégager la route où la circulation automobile a été ralentie à hauteur du village de Seraidi, à cause de la neige qui s'est accumulée sur



la chaussée, l'accès à la commune de Seraidi était rendu difficile en raison de la chaussée glissante. Par ailleurs, les éléments de la sureté et de la protection civile ont mis en garde les citoyens à faire preuve de plus de vigilance et de prudence pour éviter tout risque d'accidents ainsi que des dégâts corporels et matériels particulièrement durant cette saison hivernale

ANNABA / DAS

Tenue d'une journée d'étude consacrée à la lutte contre les violences à l'égard des femmes

Sihem ferdjallah

Dans le cadre de la campagne de lutte contre les violences à l'égard des femmes, la Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba a organisé, hier, une journée d'étude sous le thème « Femmes algériennes : Histoire, acquis et aspirations », supervisée par la Directrice de l'Activité sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba. Cette rencontre a eu lieu au niveau de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Badji Mokhtar El-Bouni, avec la participation des professeurs d'université, de la Gendarmerie nationale et des associations actives dans ce domaine, en présence également d'étudiants et de divers partenaires et acteurs. Selon les intervenantes, quel que soit le constat qu'on peut faire sur la base de ces données,



il y a lieu de dire que les efforts menés par l'Etat, la société civile, les média, les lieux de socialisation (école, université, partis politiques, associations, syndicats) n'arrivent, malheureusement pas, à faire le long travail de prise de conscience individuel et collectif jugé pourtant nécessaire pour faire sortir les femmes de cette position de victime. L'urgence dans ce domaine est un travail

de sensibilisation continu via les média audio-visuels afin de libérer les femmes victimes de la violence de cette situation d'emprise de la peur-silence qui pèse sur elles et qui les paralyse. Ce travail est plus qu'urgent parce que la cible est toute la spirale de la violence, de l'enfermement sur soi, de la peur, de la honte et de la culpabilité qui retient les femmes victimes de violence.

ANNABA / Criminalité

La 4^{ème} et la 11^{ème} sûreté urbaine traquent les auteurs d'agression et de vol... Plusieurs individus arrêtés



Sihem Ferdjallah

Dans le cadre de la lutte contre la délinquance, la quatrième sûreté urbaine est parvenue, à la suite d'opérations distinctes, à procéder à l'arrestation de six (06) individus, âgés entre 19 et 61 ans, impliqués dans plusieurs délits, dont des coups et blessures volontaires à l'aide d'armes

blanches, et en possession de stupéfiants, vol par effraction, avec récupération d'une quantité importante de drogues et de comprimés hallucinogènes, en plus de la récupération de biens volés. De son côté, la onzième sûreté urbaine a arrêté deux suspects, âgés de 25 et 28 ans, pour vol, et escroquerie toutes les mesures juridiques nécessaires ont été prises contre les suspects.

ANNABA / Service régional de lutte contre le trafic de drogues

Saisie de plus de 20 kg de cannabis

LB

Le service régional de Lutte contre le Trafic illicite des drogues de la région Est, de la wilaya de Annaba, a réussi à mettre un terme à l'activité d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic illicite de drogue et procéder à l'arrestation de deux individus âgés de 31 et 36 ans, selon des sources formelles proche de ce corps. L'opération a permis la saisie de plus de 20 kg de cannabis ainsi que deux véhicules utilisés dans le transport des substances illicites et (3) trois téléphones mobiles. L'activité de ce réseau de malfaiteurs s'étend à plusieurs wilayas de l'Est du pays. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la sûreté de wilaya d'Annaba pour lutter contre la drogue et les psychotropes. Les



mis en cause ont été placées en garde à vue et mis à la disposition de l'enquête menée sous la supervision du parquet général compétent. Cette opération de saisie de drogue constitue l'une parmi tant d'autres réalisées ces dernières semaines par ce service régional, dont la compétence englobe une quinzaine de wilaya situées entre la frontière tunisienne et la partie Est du pays.

ANNABA / Criminalité

Le vol des téléphones mobiles un phénomène qui sévit davantage

Sarah Yahia

Le vol des téléphones portables est devenu un phénomène qui prend de l'ampleur au cours de ces dernières années, Les femmes et les jeunes filles sont les principales victimes, que ce soit dans les espaces publics les stations de bus et même en plein centre-ville, les malfaiteurs et voleurs ne craignent rien. Plusieurs personnes ont été agressées en plein jour à côté des mosquées ou en sortant de l'école ou de l'université. La plupart de ces agressions sont commises par des jeunes mineurs et surtout des récidivistes ciblant les téléphones de haute gamme. En effet, certains jeunes procèdent de la manière suivante, ils commencent par attirer l'attention sur une tâche quelconque sur votre pantalon, ensuite lorsque vous vous baissez pour l'enlever, un complice entre en scène et prend le portable aisément de la poche extérieure du gilet, ou de la veste sans que vous vous en aperceviez et



il s'en va sans le moindre scrupule. Selon les rapports de police et de la gendarmerie nationale, les centaines de citoyens ont été agressés depuis le début de l'année en cours, pour être délestés de leurs portables. Que ce soit au centre-ville, aux quartiers isolés ou ailleurs. Les voleurs guettent généralement les voyageurs à l'heure de pointe ou bien au moment de l'arrivée des bus ou des taxis. Enfin, beaucoup de citoyens considèrent que la pauvreté et le chômage sont à l'origine de ce phénomène. Alors que d'autres pensent qu'il s'agit de jeunes en manque de drogue et qui sont prêts à tout, pour pouvoir se procurer leur dose de stupéfiant.

ANNABA / Contrôle et qualité

Saisie d'une importante quantité de viande rouge impropre à la consommation à El Hadjar

LB

Dans le cadre de leurs missions de contrôle des prix et de la répression des fraudes commerciales ainsi que de la préservation de la santé publique des consommateurs, les services de la direction du commerce ainsi que les services vétérinaires ont multiplié leurs sorties ces derniers jours à El Hadjar, où 5kg de foie et 8 kg d'escalope surgelés impropres à la consommation ainsi que 37kg de viande rouge n'ayant pas le cachet de vétérinaire ont été saisis avant-hier à El Hadjar. C'est au cours d'une tournée de contrôle inopinée que les enquêteurs ont découvert cette viande avariée dans plusieurs boucheries au niveau de ladite localité. Des prélèvements d'échantillons ont été effectués en vue de leur analyse, à l'issue desquels ils se sont avérés être de mauvaise qualité. Cette quantité de viande



importantes était prête à être écoulee sur le marché sans le moindre souci de la part du commerçant quand aux risques majeurs qui peuvent se répercuter sur la santé des consommateurs.

Ainsi et en application de la réglementation, les services vétérinaires ont également délivré leur certificat attestant la mauvaise qualité de la viande. La quantité saisie a été détruite conformément à la loi en vigueur. Les brigades de la DCP ont pris des mesures judiciaires adéquates en collaboration avec les services de sécurité afin de sanctionner les contrevenants.

ANNABA / Intempéries

Plusieurs habitations précaires infiltrées par les eaux de pluie à Sidi Salem et Hdjar Ediss

LB

Les habitants des bidonvilles de Sidi Salem et Hdjar Ediss interpellent les autorités concernées pour des opérations d'aménagement. Ces derniers endurent depuis plusieurs années le calvaire des inondations et de l'infiltration des eaux de

pluie. «Notre cité se trouve dans un état catastrophique» exprime un des habitants. En effet, lors des dernières fortes averses, nos habitations ont été infiltrées par les eaux de pluie et ont mis à nu l'état catastrophique des routes, rues et ruelles recouvertes par d'épaisses couches de boue, provoquant la colère des citoyens

qui n'ont pas manqué d'exprimer leur courroux. «Nous avons marre de patauger dans la boue et les eaux pluviales. Nous demandons une réelle prise en charge de nos préoccupations. Les habitants de ces localités ont lancé à maintes fois un appel aux services concernés pour être reloger dans des logements décentes et réclamé

le lancement des travaux de réhabilitation du réseau routier ainsi que la réalisation d'un réseau d'assainissement et de collecte des eaux pluviales. Selon les riverains, les inondations menacent leurs habitations durant la saison des pluies et transforment leur cité en de grandes mares et piscines à ciel



ouvert.

ANNABA / COMMERCE**Cérémonie d'installation des nouveaux directeurs du commerce**

Tayeb Zgaoula
Le directeur général des répression des fraudes représentant du ministère du commerce Louhaidia Ahmed a procédé, hier, en présences du wali Berrimi Djamel Eddine et

des autorités locales civiles et militaire à l'installation du nouveau directeur régional du commerce de la wilaya d'Annaba en l'occurrence madame Mekidèche Farah et celui de Lachereb Seifeddine au poste de la direction du commerce de la wilaya

d'Annaba en remplacement de monsieur Belhout Rabah muté lui au même poste au niveau de la wilaya d'El Oued. Le directeur de la wilaya d'Annaba muté a connu une assez longue période à la tête de la wilaya d'Annaba.

ANNABA / OFFICINES**Le manque de pharmacies de garde...préoccupe les citoyens dans les cités populaires**

Sarah Yahia
Le manque de pharmacies de garde, maintes fois soulevé dans nos précédentes éditions constitue une préoccupation majeure pour les citoyens. Certaines pharmacies exerçant au centre-ville ou bien dans les cités populaires n'assurent plus les gardes de nuit et durant les jours fériés depuis bien longtemps»,

nous affirment de nombreux citoyens.

Une situation qui pénalise certainement les malades, surtout ceux en quête de médicaments recommandés en urgence en soirée. Le manque de coordination entre les anciennes et les nouvelles pharmacies est l'autre source du calvaire des patients. «À partir de 20 h au plus tard, aucune pharmacie sur les 35

Pharmacies de Garde

au moins que compte la ville n'est ouverte. À partir de ce moment, c'est la galère pour les malades obligés de se débrouiller seuls pour avoir leurs médicaments.

Les patients se voient souvent être obligés de parcourir des kilomètres en soirée ou se déplacer vers d'autres communes avoisinantes pour pouvoir disposer des médicaments prescrits par le médecin traitant. La situation persiste et certains pharmaciens se cachent derrière le fallacieux prétexte de la sécurité des biens et des personnes. Ce

qui revient à dire : « leur sécurité au détriment de la santé de centaines de malades », surtout qu'en l'absence d'un médicament leur santé pourrait s'aggraver du jour au lendemain. En attendant le règlement de cette problématique qui perdure, les malades font dans la débrouille pour l'achat de leurs médicaments une fois la nuit tombée.

ANNABA / INTOXICATION**Un jeune asphyxié au monoxyde de carbone à la cité Didouche Mourad**

Sihem Ferdjallah
Les éléments de la Protection civile sont intervenus, avant-hier aux environs de dix-huit heures, pour évacuer un jeune âgé de 21 ans après son intoxication due au monoxyde de carbone

émanant d'un chauffe-bain à la cité Didouche Mourad. La victime a été transférée aux urgences médicales du CHU "Ibn Sina". Depuis le début de l'hiver, la Protection civile a procédé à plusieurs interventions de secours, suite à des asphyxies au gaz naturel

ou monoxyde de carbone. En dépit des recommandations préventives et les campagnes de sensibilisation menées par les services de la protection civile durant chaque hiver, le monoxyde de carbone ne cesse de menacer la vie des citoyens. Pour éviter de tels



accidents, les campagnes de sensibilisation portent toujours sur la nécessité d'aérer les appartements, où les appareils

de chauffage et chauffes bain sont très sollicités. Les citoyens doivent être très vigilants.

ORAN**Une dotation de plus de 20 mns DA pour "booster" la filière des agrumes**

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a alloué une enveloppe financière de plus de 20 millions DA pour "booster" la filière des agrumes et l'extension de cette culture dans la wilaya d'Oran, connue pour la production d'oranges ayant pour label "Clémentine de Misserghine", a-t-on appris lundi du directeur des services agricoles (DSA), Rahamia Rachid.

Cette enveloppe financière est destinée pour acquérir les serres et intensifier les produits agrumicoles à Oran, notamment dans les régions de Misserghine et de Boutlélis qui connaissent, année après année, un bond quantitatif et qualitatif en matière de production

ayant atteint cette saison dans la wilaya, plus de 60.000 quintaux de diverses variétés d'agrumes, a indiqué Rahamia Rachid à l'APS en marge de la fête de la "Clémentine de Misserghine", organisée à la place du 1er novembre de la commune éponyme.

Le DSA a annoncé qu'il sera procédé à l'extension des superficies, estimées actuellement d 500 ha à 1200 ha, au titre du programme 2021-2025.

Pour sa part, le président du conseil interprofessionnel de la filière agrumes d'Oran, Derbal Mohamed, a fait part d'un programme élaboré de concert avec l'association de wilaya "Clémentine de Misserghine" pour l'extension de la culture

des agrumes à Oran pour la période de 2022 à 2026, avec la plantation chaque année de 300 hectares, annonçant le lancement prochain de la plantation de 66 ha d'oranges de variété "Clémentine de Misserghine".

Le président de l'association de la wilaya "Clémentine de Misserghine", Khellil Benkhedda, a fait observer que l'extension des superficies d'agrumes à Oran nécessite une disponibilité de l'eau et l'octroi d'autorisation pour le fonçage de puits pour les besoins des vergers agrumicoles, soulignant que "les puits dont ont bénéficié les producteurs ne suffisent pas pour intensifier les productions agrumicole".

En réponse aux préoccupations

des producteurs d'agrumes d'Oran, lors d'une exposition des produits agrumicoles organisée à l'occasion de la fête "Clémentine de Misserghine", le wali d'Oran, Saïd Sayoud, a déclaré qu'une étude sera effectuée par des spécialistes en ressources en eau pour trouver des solutions au manque d'eau au niveau de cette région, particulièrement les eaux souterraines.

La fête de la "Clémentine de Misserghine" a vu la participation de près de 40 exposants-producteurs pour montrer au public les diverses variétés d'oranges dont la Clémentine de Misserghine, connue dans les régions de Misserghine et de Boutlélis et valoriser et soutenir ce produit

en voie de labellisation, en plus de la présence de représentants de centres de formation, de spécialistes en agriculture de Hassi Bounif et autres instances, à savoir la station régionale de la protection des végétaux, la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), de même que les dispositifs d'aide à l'emploi des jeunes.

Cette manifestation a été organisée par la chambre de l'agriculture en partenariat avec la DSA de la wilaya d'Oran, le conseil interprofessionnel de la filière des agrumes et l'association des producteurs de la Clémentine.



France

Pour Eric Zemmour, un début de campagne marqué par la violence

Lors d'un meeting à Villepinte (Seine-Saint-Denis), dimanche, des partisans du candidat, qui a lui-même été agrippé, ont frappé des militants de SOS-Racisme et insulté, menacé et frappé des journalistes. Depuis longtemps, le polémiste exploite la violence comme une arme rhétorique, selon le monde.fr.

Au lendemain du meeting de Villepinte (Seine-Saint-Denis), dimanche 5 décembre, l'équipe d'Eric Zemmour avait à répondre aux images de coups de poing et de chaises qui volent. « Qui provoque la violence ?, a argumenté le candidat, mardi 7 décembre, sur RMC. Ces gens-là n'ont pas à être là, ce sont des chiens truffiers des subventions. » Pour Antoine Diers, porte-parole de Reconquête !, le nouveau parti d'Eric Zemmour, « les seuls responsables, ce sont les provocateurs. Nous regrettons un usage disproportionné de la force, mais nos soutiens en ont marre d'être provoqués ». Le recours « proportionné » à la violence n'appartient pourtant qu'à la force publique.

Les tensions débutent tôt,



dimanche, lorsque les forces de l'ordre, venues en nombre à Villepinte, chargent la centaine de militants antifas venus protester contre le meeting d'Eric Zemmour et procèdent à des interpellations, parfois très brutalement. Dans le nord de Paris, 2 200 manifestants selon la police, 10 000 selon les organisateurs, défilent du quartier de Barbès à La Villette, à l'appel d'une cinquantaine de syndicats, de partis et d'associations. Quelque 62 personnes ont été placées en garde à vue, 58 avaient été interpellées en

marge du meeting de Villepinte ; 52 gardes à vue ont été levées faute de preuve ou en raison de fautes de procédure des policiers, note le parquet de Bobigny, six gardes à vue ont été prolongées.

Mais c'est dans le gigantesque hall du Parc des expositions que les violences montent d'un cran. Une enquête a été ouverte lundi par le parquet de Bobigny pour des « faits de violences commis à l'intérieur du meeting », où près de 11 000 personnes ont attendu, parfois pendant quatre heures, l'arrivée du candidat, dans une

salle chauffée à blanc.

« Je pardonne plus, je tue »

Les journalistes ne sont pas les bienvenus et l'ambiance se tend. L'un d'eux, bousculé d'un coup d'épaule, se fait traiter de « traître ». La situation est particulièrement difficile pour les photographes et les télévisions. « La sécurité m'a demandé de dégager, explique Antoine Gyori, un photographe indépendant accrédité. Le ton a monté, ils ont appelé la police. » Un autre photographe, Eliot Blondet, rapporte sur

Twitter : « "Je pardonne plus, je tue", me lance un militant

en me bousculant, en me regardant droit dans les yeux.

» Christophe Petit-Tesson, de l'agence EPA, s'est fait voler un objectif de 600 mm – une perte sèche de 10 000 euros.

Du côté des télévisions, l'équipe de « Quotidien » est la première à être prise à partie. « "Quotidien" facho », « "Quotidien" collabo », scandent des militants. L'équipe doit être exfiltrée sous les huées, avant de pouvoir regagner la salle discrètement.

Dans la cohue, deux journalistes du service vidéo de Mediapart sont frappés : le caméraman reçoit un coup de poing à l'arrière du crâne et la reporter un coup à l'arrière de la nuque. Une dizaine de minutes avant, ils se sont fait traiter de « pourris », de « gauchos », et ont entendu un jeune militant dire à un autre : « Fais-moi signe si t'as besoin d'aide pour une ratonnade. »

Les deux journalistes et Mediapart ont porté plainte lundi. L'AFP réfléchit à faire accompagner ses journalistes vidéo de vigiles pour les futurs meetings du candidat d'extrême droite.

« Si l'Ukraine devient une plate-forme pour des forces hostiles, la Russie verra là une menace existentielle »

Pour Fiodor Loukianov, spécialiste des relations internationales, la solution aux tensions actuelles en Europe passe par une redéfinition de l'ordre mondial d'après-guerre froide, selon le monde.fr.

Fiodor Loukianov est spécialiste des relations internationales, universitaire et rédacteur en chef de la revue Russia in Global Affairs. Il est l'une des voix les plus écoutées en Russie et à l'étranger, où on le considère comme un relais ou un exégète des positions du pouvoir russe. Il a récemment publié un article remarqué explicitant les attentes de Moscou avant le sommet du 7 décembre entre le président russe Vladimir Poutine et son homologue américain Joe Biden.

La situation actuelle en Europe est-elle plus grave qu'au printemps, lorsque l'annonce

d'une rencontre entre Joe Biden et Vladimir Poutine avait suffi à calmer les tensions ?

Fiodor Loukianov : Nous sommes à un moment charnière, celui où la Russie estime que toute l'architecture de sécurité en Europe, tous les arrangements instaurés il y a trente ans ne sont plus acceptables. L'idée que les Etats puissent choisir leurs alliances avait été admise par Un premier signal a été envoyé en 2008, avec la guerre en Géorgie. Mais, comme le président géorgien [Mikheïl Saakachvili] était un personnage particulier et que la situation a été résolue rapidement, il n'y a pas eu de réelle remise en question. Aujourd'hui, nous sommes arrivés au point où la Russie dit deux choses : elle n'accepte plus le principe des élargissements et l'Ukraine est

une ligne rouge.

L'élargissement de l'OTAN à la Géorgie et à l'Ukraine n'a jamais été envisagé sérieusement. Pourquoi la Russie ne se satisfait-elle plus du statu quo et demande des garanties écrites ?

C'est ce que les Occidentaux, et en particulier les Européens, ont répété à la Russie : « Ne vous inquiétez pas, ce n'est que des paroles. Nous ne pouvons pas leur dire non, mais ils n'ont aucune chance de nous rejoindre... » Dans le même temps, le mémorandum de Bucarest de 2008 dit clairement que la Géorgie et l'Ukraine seront membres de l'OTAN. Ce document officiel n'a jamais été dénoncé.

Ensuite, pourquoi cette crise intervient maintenant ? Il y a deux raisons. La première est l'augmentation significative de la coopération militaire avec l'Ukraine, principalement de



la part des Etats-Unis et de la Turquie. Que les Occidentaux aident Kiev à accroître significativement sa puissance militaire est peut-être encore plus grave pour Moscou qu'une adhésion formelle à l'OTAN.

La deuxième raison tient à la conviction selon laquelle le processus politique de

résolution du conflit dans le Donbass, le processus de Minsk, a été épuisé. Et, en parallèle, selon laquelle aucun dialogue substantiel n'est possible avec l'actuel président ukrainien [Volodymyr Zelensky]. La conclusion est qu'il faut s'emparer du problème maintenant, pour éviter un vrai conflit plus tard.

COVID-19 :

Les Etats-Unis recommandent à leurs ressortissants d'éviter de voyager en France et au Portugal

« Même les voyageurs entièrement vaccinés peuvent courir le risque d'attraper et de propager les variants », a expliqué la principale agence sanitaire américaine, qui a établi une liste d'une dizaine de nouveaux pays à éviter.

Les annonces de restrictions se multiplient dans le monde, alors que de nombreux pays sont confrontés à une nouvelle vague de Covid-19. Les autorités américaines ont prié, lundi 6 décembre, leurs ressortissants d'éviter de se rendre dans une dizaine de nouveaux pays dont la France. L'Italie, de son côté, a instauré de nouvelles restrictions pour les non-vaccinés. Bien que l'on ignore encore son degré



de dangerosité, le variant Omicron, repéré dans un nombre croissant de pays, continue à inquiéter les autorités sanitaires.

La pandémie a fait au moins 5,25 millions de morts dans le

monde depuis que le bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Chine a fait état de l'apparition de la maladie fin décembre 2019, selon un bilan établi par l'Agence France-Presse

(AFP) à partir de sources officielles, lundi soir.

Les Etats-Unis sont, selon ces sources, le pays le plus endeuillé avec près de 790 000 morts officiellement recensés, devant le Brésil (615 000), l'Inde (473 000), le Mexique (295 000) et la Russie (282 500). L'OMS estime, en prenant en compte la surmortalité directement et indirectement liée au Covid-19, que le bilan de la pandémie dans le monde pourrait être deux à trois fois plus élevé, soit 10 à 15 millions de morts.

Les Américains priés d'éviter les voyages en France

Le message est clair : « Evitez

de voyager en France. » Il émane du département d'Etat aux ressortissants américains qui, lundi, dans son nouveau bulletin, a relevé à 4 son niveau d'alerte pour la France, le plus haut degré de mise en garde, à l'approche des fêtes de fin d'année menacées par le nouveau variant, Omicron.

« Du fait de la situation actuelle en France, même les voyageurs entièrement vaccinés peuvent courir le risque d'attraper et de propager les variants », a expliqué la principale agence sanitaire des Etats-Unis, les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC).

Au Ghana, l'espoir du vaccin contre le paludisme

Le paludisme est la principale cause d'hospitalisation pédiatrique dans le pays d'Afrique de l'Ouest, qui fait partie des trois nations à avoir expérimenté la vaccination.

Au Ghana, le paludisme reste un fléau majeur. Dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, la malaria est endémique sur l'ensemble du territoire, toute l'année. Avec le Kenya et la Namibie, Accra expérimente depuis 2019 un programme pilote de vaccination avec le RTS,S (Mosquirix), mis au point par le laboratoire britannique

GlaxoSmithKline.

Quelque 230 000 enfants ghanéens en ont bénéficié, 800 000 en tout dans les trois pays pilotes. Malgré des résultats limités (il permet de réduire d'environ 30 % les épisodes de paludisme et de 40 % les épisodes sévères), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a recommandé en octobre son déploiement élargi, espérant que le vaccin permette des gains dans la lutte contre le parasite.

Au Ghana, comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, le paludisme

est la principale cause d'hospitalisation pédiatrique et la première cause de mortalité infantile. Si le pays a enregistré une forte baisse de l'incidence et de la mortalité due à la maladie entre 2005 et 2015 (respectivement - 50 % et - 65 %), celles-ci augmentent légèrement depuis 2019.

Sur le terrain, l'expérimentation vaccinale reste peu connue. Dans le nord du pays, quasiment aucun habitant n'a entendu parler du Mosquirix. Cette région rurale, parmi les plus pauvres du Ghana, est aussi

l'une des plus touchées par le paludisme avec une prévalence de 32 % (contre 4 % dans la région d'Accra, la plus riche du pays), particulièrement forte durant la saison des pluies, de mai à fin octobre.

« Se protéger avec les moustiquaires »

Près de la grande ville du Nord, Tamale, à Savelugu, l'infirmière Najat Abdullai réunit, comme elle le fait une fois par mois, un groupe de parole de mères de famille. L'objectif de cette réunion entre femmes, organisée sous l'égide de l'ONG

de développement Vision du monde, est d'aborder librement toutes les questions de santé qui les préoccupent. Dans ces groupes, le paludisme revient comme l'un des principaux sujets de discussion, avec l'alimentation et l'éducation des enfants. Comment protéger les nouveau-nés ? Comment repérer les signes d'une infection au paludisme et comment agir ?... Najat Abdullai met toute son énergie pour répondre aux questions de ces femmes et encourager le partage d'informations.

En Allemagne, quelques leçons de la victoire d'Olaf Scholz

Le succès du nouveau chancelier social-démocrate réside dans le fait d'avoir su renouer avec l'électorat populaire, en mettant en avant les questions économiques et sociales, de nouveaux engagements européens et une politique audacieuse en matière de transition écologique, analyse, dans une tribune au « Monde », l'historien et germaniste Jacques-Pierre Gougeon, selon le monde.fr.

A un moment où un social-démocrate, Olaf Scholz, incarnation du « centre gauche », va diriger l'Allemagne, alors que l'Europe du Nord et une partie de l'Europe du Sud sont dirigées par des sociaux-

démocrates et que, en contraste, la gauche française semble à la peine, il peut être intéressant de revenir sur les raisons du succès de la social-démocratie allemande.

Balayons d'abord une analyse que l'on a pu trouver ici ou là et qui est un peu facile : la victoire d'Olaf Scholz serait due à la faiblesse du candidat chrétien-démocrate. Certes, ce dernier a multiplié les maladroites et est apparu en « décalage » et finalement peu à la hauteur, d'autant que, dès le début, sa candidature a été contestée par une partie de son camp. Mais pour qui analyse les choses avec plus d'attention, les raisons de la victoire sociale-démocrate,

courte certes (25,7 % pour le Parti social-démocrate, SPD, contre 24,1 % pour l'Union chrétienne-démocrate, CDU), sont plus profondes. Cela n'a pas été suffisamment relevé, le Parti social-démocrate a, lors de cette élection, renoué avec l'électorat populaire dont il avait commencé à perdre les faveurs aux élections fédérales de 2009, alors qu'il recueillait encore, en 2005, 44 % du vote des ouvriers et 35 % du vote des employés.

Lors des dernières élections fédérales, 26 % des ouvriers et 24 % des employés ont voté pour le SPD soit un gain respectif de 3 et 4 points par rapport à 2017. En outre, 32 % des salariés syndiqués ont

fait ce choix. Ce constat est à mettre en parallèle avec le fait que le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD) avait dû son résultat élevé de 2017 en grande partie à une percée parmi les ouvriers (21 % soit un gain de 15 points par rapport à 2013), se déclarant depuis « parti ouvrier ». Cette évolution tangible en 2021 est à mettre en relation avec la volonté du Parti social-démocrate et d'Olaf Scholz lui-même d'un positionnement clairement social de sa campagne qui correspondait par ailleurs au glissement de son parti ces dernières années.

Mutation, voire rupture

Cette mutation a été marquée par une prise de distance, voire

une rupture, sur certains sujets, avec l'ère de l'ancien chancelier Gerhard Schröder dont Olaf Scholz avait pourtant été l'un des acteurs comme secrétaire général du SPD. Les analyses de l'historien Mark Lilla sur l'élection américaine de 2018 ont été observées de près par les sociaux-démocrates allemands : selon cet universitaire, la campagne libertaire d'Hillary Clinton, trop tournée vers les questions liées à la diversité et les interrogations des libéraux des grandes villes, a fini par oublier les enjeux économiques et sociaux, poussant une large partie des ouvriers des régions industrielles à voter en faveur de Donald Trump.

Les dettes des clubs professionnels dépassent les 1.000 milliards de centimes

Les dettes fiscales et parafiscales des clubs professionnels algériens de football ont «dépassé les 1.000 milliards de centimes» du fait du non-paiement des impôts et cotisations sociales, a révélé le ministre de la Jeunesse et des sports, Abderrazak Sebgag.

«A partir de la saison prochaine, les règlements adoptés par la Confédération africaine de football et la Fifa seront mis en application. Par conséquent, tout club ne remplissant pas les conditions n'aura pas droit à la licence professionnelle», a indiqué Sebgag lors de sa rencontre, lundi, avec la commission Jeunesse, sport et mouvement associatif de l'APN en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Besma Azouar.

Déplorant la situation dans laquelle se trouve le professionnalisme du football algérien, dont il n'y a que l'appellation, le ministre a fait savoir que «l'une des conditions requises pour l'obtention de la licence professionnelle est que le club ne doit pas se trouver dans



une situation d'endettement. Malheureusement, des sociétés sportives doivent de l'argent à beaucoup de joueurs et entraîneurs, poussant quelques-uns de ces derniers à saisir le tribunal arbitral du sport pour recouvrer leurs droits».

«Du professionnalisme, il n'y a que le nom. Les sociétés sportives, devant être en principe à

caractère commercial et posséder des actions, existent uniquement grâce aux subventions de l'Etat. Ces sociétés sportives sont malheureusement confrontées à une situation financière catastrophique», a poursuivi M. Sebgag.

Sur les 18 clubs de la Ligue professionnelle, «un seul seulement répond aux critères

du statut de professionnel fixés par la confédération africaine de football. Il s'agit de la JS Saoura qui pourtant, dispose de moyens financiers moins importants que ceux d'autres clubs», a poursuivi le ministre.

Rappelant l'indispensable prise en charge effective du dossier du professionnalisme, comme soulignée par le Président de

la République», le ministre a indiqué que «si les clubs ne répondent pas aux critères de la CAF, le nombre de clubs évoluant en championnat professionnel sera réduit. Ce nombre passera à 16 clubs la saison prochaine (2022-2023) et pourrait baisser encore si les conditions et critères de la CAF ne sont satisfaits».

Mardi dernier, le vice-président de l'instance fédérale Dr. Yacine Benhamza a souligné à l'APS que la réforme du professionnalisme, décidée par la Fédération algérienne de football (FAF), avait pour objectif notamment de hisser le football algérien, à quelques mois de la mise en application du cahier des charges, élaboré par la Confédération africaine (CAF), pour l'octroi de la licence professionnelle.

Onze ans après l'instauration du professionnalisme en Algérie, dont le bilan est loin d'être reluisant, le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) et la FAF, ont créé une Commission mixte, chargée de l'évaluation de la situation du professionnalisme et des voies et moyens de sa réforme.

CAN 2021 :

Ameur Chafik retenu par la CAF dans le groupe d'experts techniques



Le Directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de football Ameur Chafik, a été retenu parmi les officiels de la Confédération africaine de football (CAF) pour la prochaine phase finale de la CAN 2021 prévue au Cameroun du 9 janvier au 6 février 2022, a indiqué mardi l'instance fédérale.

Le technicien algérien est retenu en qualité d'expert technique dans le groupe d'étude (Technical Study Group) chargé du suivi et de l'analyse de cette compétition phare du football continental, précise la même source.

Le FC Barcelone s'expose à une catastrophe sans précédent

En cas de non-qualification pour les huitièmes de finale, le Barça risque très gros.

Victoire quasi-obligatoire. Mercredi soir, le FC Barcelone, deuxième de son groupe, serait bien inspiré de prendre les trois points face au Bayern, sous peine de terminer à la troisième place. Effectivement, en cas de mauvais résultat et de victoire de Benfica qui affronte un Dynamo Kiev déjà assuré de terminer dernier de la poule, les Catalans ne disputeront pas les huitièmes de finale de la Ligue des Champions. Ce serait une première depuis la saison 2000/2001...

Un scénario compliqué puisque les Catalans ont souvent été impuissants face aux Bavarois ces dernières années, avec les déculottées qu'ont connait. Et une élimination en huitièmes de finale serait terrible pour le club catalan sur le plan financier, lui qui est déjà en pleine galère. Le quotidien Marca dévoile que le Barça perdrait un peu plus de 20 millions d'euros.

Le Barça avait prévu d'aller, au minimum, en quarts
Pourquoi un tel montant ? C'est tout simplement la somme minimum que représenterait une qualification pour les quarts de finale de la compétition, et c'est ce qu'avait budgété le club dans

ses prévisions pour cet exercice 2022/2022. Le club pourrait légèrement compenser en cas de bon parcours en Europa League, mais pour couvrir un minimum ces pertes, il faudrait au moins la gagner, ce qui permettrait au Barça de toucher au total 14,9 millions d'euros.

En plus des revenus indirects liés à un bon parcours en Europe, au niveau de l'attractivité vis à vis des sponsors par exemple. Une élimination aurait donc des conséquences désastreuses, à l'heure où les dirigeants barcelonais espèrent tout de même pouvoir recruter du beau monde en janvier... Pas le droit à l'erreur pour la bande de Xavi.



Bayern Munich : Robert Lewandowski ne digère pas le Ballon d'Or de Lionel Messi



La semaine dernière, l'Argentin a soulevé son septième Ballon d'Or. Et ç'a été un vrai déchirement pour l'attaquant polonais du Bayern Munich.

Deuxième du Ballon d'Or 2021 juste derrière Lionel Messi, Robert Lewandowski a une nouvelle fois vu ce si précieux trophée lui échapper. L'an dernier, alors qu'il avait tout gagné avec son club et que la plupart des championnats européens avaient été joués jusqu'à leur terme malgré la pandémie, France

Football décidait quand même d'annuler l'édition 2020 du Ballon d'Or. Un énorme coup dur pour le Polonais à qui la récompense était promise.

Cette année, il est resté une machine à marquer des buts, mais cela n'a pas suffi face à l'unique fait notable de la Pulga en 2021 : la victoire en Copa América. Résultat : FF a décidé de le récompenser du trophée du meilleur buteur de l'année. Un trophée qui ressemble surtout à une breloque destinée à calmer le Munichois. Mais cela n'a

bien évidemment pas suffi. Ce dernier ne semble toujours pas avoir digéré le résultat prononcé le 29 novembre dernier. Présent dans l'émission polonaise Kanale Sportowym, l'attaquant international polonais n'a pas pu cacher sa frustration.

Pas spécialement emballé par la proposition de Messi

«J'ai ressenti de la tristesse, je ne peux pas le nier. Je ne peux pas dire que j'étais heureux, au contraire. J'ai un sentiment d'impuissance. Être si proche, rivaliser avec Messi... Bien sûr, je

respecte la façon dont il joue et ce qu'il a atteint. Rien que le fait de rivaliser avec lui me montre le niveau que j'ai atteint. Mais en réalité, je me sentais triste. C'était bien qu'après la cérémonie, nous n'ayons pas eu de match pendant la semaine», a ainsi confié le buteur du Bayern Munich, dans des propos relayés par AS.

Par ailleurs, si la Pulga a demandé, lors de la cérémonie, à ce que le Polonais soit le lauréat de l'édition 2020 au regard de sa saison dernière tout simplement exceptionnelle, le

principal intéressé ne semble pas vraiment emballé par l'idée, sous-entendant même une forme de communication mal placée. «Pas très enthousiaste» à l'idée de recevoir son premier Ballon d'Or de cette manière, il a ainsi déclaré : «je voudrais que Messi soit sincère, que ce ne soient pas des mots creux». Le message a le mérite d'être clair pour celui qui continue d'affoler les compteurs depuis le début de la saison avec un bilan de 27 buts et quatre passes décisives en 21 matchs, toutes compétitions confondues.



Les AirTags, nouvelle arme des voleurs de voiture

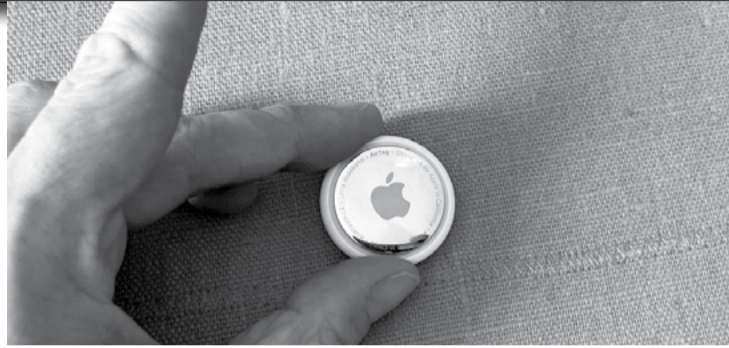
Au Canada, les autorités ont noté que plusieurs vols de voitures de luxe avaient été réalisés avec l'aide du « mouchard » AirTag d'Apple.

Les AirTags d'Apple se voulaient être une petite révolution anti perte et antivol mais, depuis leur sortie, une mauvaise aura entoure ces petites capsules. Futura avait déjà expliqué que la confidentialité et la sécurité n'étaient pas le fort des AirTags et qu'Apple ne fait rien pour arranger cette situation. C'est maintenant sur l'usage même de ces balises qu'il y a détournement. Au lieu de permettre de retrouver ce qui a été perdu ou volé, c'est devenu un gadget utile pour les cambrioleurs et les voleurs de

voiture.

Au Canada, la police régionale de York a indiqué que, depuis septembre, les criminels dissimulent des AirTags sur les véhicules de luxe qu'ils ciblent pour les voler. Les vols ont eu lieu au cours des trois derniers mois et cinq voitures ont été dérobées de cette façon. Dans ces situations, la méthode a été identique : le tracker était placé sur l'attelage ou bien la trappe servant à alimenter en électricité une remorque. Ensuite, le ou les voleurs vérifiaient que le propriétaire du véhicule le parquait à son domicile et en extérieur pour venir le cambrioler.

Un système d'alerte en cas de suivi par un AirTag inconnu Si les criminels utilisent les AirTags, c'est parce que la



marque est très répandue en Amérique du Nord et que les petites balises sont effectivement très faciles à utiliser avec un iPhone. L'application « Find My » permet de suivre de façon plus précise et rapide les AirTags contrairement aux autres trackers Bluetooth du marché, à l'exception des puces GPS autonomes.

L'histoire ne dit pas comment

la police canadienne a pu savoir que des AirTags ont été utilisés pour ces vols. Dans tous les cas, pour éviter ce genre de déconvenue, il est possible de savoir si un AirTag qui ne vous appartient pas, vous suit à la trace. C'est en tout cas une fonction intégrée à iOS 14.5. Elle affiche des alertes si il y a lieu. Elle fonctionne également avec certains mobiles Android.

En Bref...



« S'il te plaît, raconte-moi une histoire... » Certes, rien ne remplacera jamais le bonheur de la lecture à voix haute d'un adulte à un enfant. Mais désormais, de petits appareils peuvent aussi l'assurer à votre place à travers des récits, contes et musiques qui rendent l'enfant presque autonome. Ludiques et multiples, les conteuses numériques affluent dans les rayons pour les fêtes. Il nous est apparu important, face à une offre plurielle, de vous guider dans vos choix. La rédaction de 20 Minutes a ainsi pu tester quatre de ces conteuses et, au fil de leurs pages, déceler leurs atouts et faiblesses.

La plus ludique : Faba

Originale dans sa conception, la conteuse Faba (10 x 10 x 8 cm) sert de support à diverses figurines. Autant de personnages sonores, qui vont déclencher une fois posés sur la boîte la lecture d'histoires ou de chansons (durant 30 à 60 minutes). Il en existe un bon nombre.

Comme ce petit pingouin auquel sont associés des chants de Noël, où cet ourson lesté de berceuses à écouter avant de s'endormir. Existente également Le Petit Chaperon rouge, Le Chat botté, etc. A noter qu'une figurine parmi celles proposées permet de lire des histoires enregistrées depuis un smartphone, mais le transfert du fichier enregistré (via un espace de stockage, puis depuis son ordinateur dans la conteuse) est un peu contraignant. De son côté, l'autonomie de Faba, qui fonctionne sur batterie rechargeable, est de 8 heures environ.

Tel un rapace, ce robot transporte des objets et s'accroche aux branches

Des chercheurs de l'université de Stanford ont réussi à transformer un drone en véritable oiseau capable de se percher sur n'importe quelle branche. Imprimé en 3D, le mécanisme est inspiré des pattes des rapaces.

La nature inspire souvent les chercheurs, qui tentent de dupliquer des techniques qui ont demandé des millions d'années d'évolution. Des ingénieurs de l'université de Stanford ont basé leur nouvelle invention sur le faucon pèlerin. Leur article, publié dans la revue Science Robotics, détaille comment ils ont transformé un simple drone en



rapace capable de s'agripper aux branches et attraper des objets.

Plutôt que d'essayer de dupliquer le mode de vol de l'oiseau, ils se sont uniquement inspirés de ses pattes. Ils ont créé deux jambes qui se terminent en pinces, montées sur un drone quadrirotor assez

classique, pour lui permettre de se percher sur n'importe quelle branche.

Des jambes imprimées en 3D

Les deux pattes sont composées d'une structure imprimée en 3D similaire aux os des oiseaux, des moteurs et du fil de pêche pour remplacer les muscles et tendons. Le système a été baptisé Snag (stereotyped nature-inspired aerial grasper). Chacun des deux membres contient un moteur pour contrôler la jambe et un second pour pincer. Le tout a été conçu pour absorber l'énergie de l'impact et la transformer en force d'agrippement.

Le mécanisme peut être déclenché en seulement

20 millisecondes. Une fois accroché à une branche, les chevilles se bloquent et un accéléromètre indique que le drone s'est posé, démarrant un algorithme qui permet de l'équilibrer. Le même mécanisme fonctionne également pour attraper des objets au vol. Un tel robot pourrait être utilisé pour des opérations de secours, ou simplement pour surveiller l'environnement grâce à sa capacité à se poser sur n'importe quelle surface naturelle et ainsi ne pas être limité par l'autonomie très courte des drones.

On peut désormais démarrer sa voiture avec Android Auto

BMW est le premier constructeur à profiter des nouvelles fonctions de clé de voiture d'Android Auto. En plus de cette option particulière, Google a également amélioré l'application et ajouté de nouvelles fonctionnalités à Android.

La clé de la Tesla, c'est bien souvent le smartphone de son propriétaire. Pour ne pas faire de jaloux, Google vient d'offrir cette possibilité

avec son application Android Auto. Mais attention, pour en bénéficier, il faut cumuler plusieurs critères. Du côté du smartphone, il doit s'agir d'un Pixel 6, ou 6 Pro, ou d'un Samsung Galaxy S21. Pour ce qui est de la voiture, il ne s'agit pas de n'importe laquelle. L'application fonctionnera seulement avec les BMW produites entre 2020 à 2022. Cela réduit franchement le panel de personnes pouvant

utiliser ce procédé. Pour le côté très pratique, il sera également possible de partager la clé de voiture avec un proche si besoin.

Outre cette fonction très particulière, Android Auto connaît également une refonte conséquente de ses options. L'application s'améliore pour devenir pleinement utilisable sans les mains. Android Auto sait désormais s'afficher directement et

automatiquement sur le tableau de bord compatible à partir du moment où le smartphone a déjà été associé avec l'auto. Pour lire directement la musique, un bouton est disponible sur l'accueil. De même, la recherche de titres est facilitée. Enfin, pour éviter d'avoir à dicter des messages, Android Auto propose de nouvelles options de réponses intelligentes pour les SMS.



Cholestérol et maladies cardiaques : Une particularité génétique des Amish pourrait aboutir à des traitements

Une équipe de recherche a mis en évidence une variante génétique de la population Amish qui expliquerait en partie leur faible taux de maladies cardiovasculaires. Une étude qui pourrait aboutir à de nouvelles approches thérapeutiques. Souvent moquée ou caricaturée, la communauté Amish suscite aussi la curiosité, notamment de la part des scientifiques. Et pour cause, celle-ci semble moins touchée par certaines pathologies, notamment les maladies cardiovasculaires. Si leur mode de vie a sans doute quelque chose à voir dans cette particularité,

il semble qu'il y a aussi une explication génétique. Dans une nouvelle étude, parue le 2 décembre 2021 dans la revue Science (Source 1), des chercheurs américains ont analysé et séquencé une partie du génome de près de 7 000 membres de la communauté Amish. Ils ont ainsi observé la présence d'une variante génétique qui protégerait de la survenue de maladies cardiovasculaires, notamment du fait du taux de mauvais cholestérol, ou LDL (pour "low density lipoproteins"). Dans le détail, il s'est avéré que le fait d'être porteur d'une variante du gène B4GALT1, qui permet la

production d'une enzyme du même nom, était associé à un taux de cholestérol LDL inférieur de 13,9 mg/dL et de fibrinogène (facteur de la coagulation) inférieur de 29 mg/dL par rapport à des individus non porteurs de cette variante. Pour en savoir plus, l'équipe a testé l'effet de cette variante génétique sur des souris génétiquement modifiées. Une expérience qui a abouti à des souris présentant bien des taux de cholestérol LDL et de fibrinogène inférieurs à ceux de souris non porteuses. C'est bien cette variante génétique qui expliquerait donc en partie pourquoi la population Amish a moins de



problèmes cardiovasculaires. Aussi, cibler ce gène pourrait être une approche thérapeutique novatrice pour réduire le risque de maladies cardiovasculaires, en agissant sur deux facteurs clés que sont le taux de mauvais cholestérol et un facteur de coagulation.

SAGESSE : Des chercheurs dévoilent les sept facteurs pour la mesurer chez un individu

Des chercheurs américains ont mis au point une échelle pour aider à déterminer avec précision le niveau de sagesse d'une personne. Voici les sept facteurs à prendre en compte. Comment mesurer le niveau de sagesse d'une personne ? Quels critères prendre en compte afin d'être pleinement objectif ? Des chercheurs de la faculté de médecine de l'Université de Californie à San Diego (États-Unis) rapportent avoir mis au point une échelle comprenant sept facteurs permettant de déterminer avec précision le niveau de sagesse d'un individu. Un trait de personnalité sur lequel on peut travailler et qui serait fortement associé au bien-être. L'équipe avait déjà mis au point une échelle de sagesse (appelée SD(Wise-28), comprenant 28 critères, laquelle est utilisée dans plusieurs études et essais



cliniques internationaux. Mais elle s'est aperçue qu'il était possible d'en créer une version abrégée, avec sept éléments seulement. "Les mesures de sagesse sont de plus en plus utilisées pour étudier les facteurs qui ont un impact sur la santé mentale et le vieillissement en bonne santé. Nous voulions tester si une liste de sept éléments seulement pouvait fournir des informations précieuses pour tester la sagesse", a commenté l'auteur principal de l'étude, le Dr Dilip V. Jeste,

professeur de psychiatrie et de neurosciences à l'Université de Californie à San Diego (Source 1). Voici les sept critères qui ont été retenus :

- l'autoréflexion ;
- les comportements prosociaux (empathie, compassion, altruisme) ;
- la régulation des émotions ;
- l'acceptation de perspectives diverses ;
- l'esprit de décision ;
- le conseil social (c'est-à-dire le fait de donner

des conseils rationnels et utiles à autrui) ;

- et la spiritualité.

Une échelle validée auprès de plus de 2 000 personnes La nouvelle étude de l'équipe, publiée le 3 décembre 2021 dans la revue International Psychogeriatrics (Source 2), a été menée auprès de 2 093 personnes de 20 à 82 ans, via une plateforme en ligne. Sept affirmations se rapportant aux sept critères ci-dessus ont été utilisées, et notées de 1 à 5 par les participants. Ils devaient par exemple dire s'ils étaient plus ou moins d'accord avec des affirmations de type "je reste calme sous la pression", ou "j'évite les situations où je sais que mon aide sera nécessaire". Verdict : cette nouvelle échelle de mesure de la sagesse s'est avérée tout aussi pertinente que celle comprenant 28 critères. Elle a été fortement et positivement corrélée avec la résilience, le bonheur

et le bien-être mental des participants. Autrement dit, faire preuve de sagesse serait probablement bon pour la santé mentale, tandis que ne pas l'être serait davantage synonyme de dépression, de solitude et d'anxiété. "Tout comme le vaccin contre la Covid-19 nous protège du nouveau coronavirus, la sagesse peut nous aider à nous protéger de la solitude. Ainsi, nous pouvons potentiellement aider à mettre fin à une pandémie comportementale de solitude, de suicides et d'abus d'opioïdes qui dure depuis 20 ans", a commenté le Dr Jeste. "Nous avons besoin de sagesse pour survivre et prospérer dans la vie. Désormais, nous avons une liste de questions auxquelles il faut moins de quelques minutes pour répondre et qui peuvent être intégrées aux pratiques cliniques pour essayer d'aider les individus", s'est-il réjoui.



Le lop, la coupe courte tendance de la saison

Les cheveux courts vous font de l'œil depuis un moment ? Succombez au lop, la tendance capillaire la plus envoûtante de la saison. Décryptage.

Effrontées, libératrices mais toujours féminines, les coupes courtes sont décidément en vogue cette année ! Et il semblerait que cet engouement ne soit pas prêt de s'arrêter en 2022. Parmi toutes celles proposées, un nouveau style capillaire sort du lot : le lop. C'est LA coiffure que toutes les stars s'arrachent en ce moment. Si elle a été popularisée par l'actrice Jung Ho-yeon de la série à succès Squid Game, ce n'est pas la seule célébrité à être fan de ce look. D'autres Kristen Stewart, Miley Cyrus, Florence Pugh ou encore Cara Delevingne ont déjà montré leur amour pour la coupe lop. Même la princesse Diana a déjà porté cette coupe de cheveux avant de passer à son carcé signature, qui porte d'ailleurs son nom, le Diana bob. Et si la lop cut est sur les têtes de toutes les it girl du moment, ce n'est pas pour rien !

Le lop, qu'est-ce que c'est ?

Après le «bob» et la coupe pixie, place à une toute nouvelle coiffure qui mixe ces deux coupes en une seule. Plus court que la première et plus



long que la deuxième, le lop est en fait une coupe courte à l'aspect long. D'ailleurs, son nom est une contraction du mot «long» et «crop». Pour adopter la coupe tendance du moment, on demande un dégradé sur le haut du cuir chevelu pour apporter du volume ainsi que des mèches effilées et superposées arrivant à la nuque pour donner une impression de longueur. La coupe de cheveux parfaite pour celles qui souhaitent passer au court sans passer par la case regret. Cette coupe courte laisse gracieusement apparaître le cou et les oreilles. Une façon chic de dévoiler son visage cet hiver.

Sa particularité ? Elle se porte avec une frange pour accentuer encore davantage ce côté dégradé.

Qui peut adopter la coupe lop ?

Si cette coupe de cheveux tendance vous plaît sur les autres, cela ne veut pas dire qu'elle conviendra parfaitement à la forme de votre visage. Le mieux étant de faire un tour chez le coiffeur en qui vous avez le plus confiance pour discuter de ce qui est envisageable. En plus de vous guider, il saura personnaliser la lop cut en fonction de la nature de vos cheveux, de vos goûts



ainsi que de votre style de vie. L'avantage de ce look, c'est qu'il possède une multitude de variations pour s'adapter à tout le monde. Il donne une impression de volume aux cheveux fins et lisses et accentue les boucles de celles qui ont les cheveux bouclés ou ondulés.

Comment entretenir la lop cut ?

Avis à celles qui ne veulent pas passer des heures dans la

salle de bain tous les matins ! La lop cut, on l'adore pour son effet effortless qui nécessite peu d'entretien. Pour le coiffage, on peut donc miser sur un style coiffé-décoiffé avec un brushing naturel ou alors jouer sur un look plus raffiné en utilisant des appareils chauffants et autres outils coiffants. Envisagez un rendez-vous dans un salon de coiffure toutes les six à huit semaines pour un petit coup de frais et le tour est joué !

Jaune moutarde en déco :

Avec quelles couleurs l'associer ?



Automnal à souhait, le jaune moutarde et sa déclinaison ocre font merveille dans les intérieurs en manque de chaleur. D'où viennent ces couleurs, comment les adopter

chez soi et à quelles teintes les associer ? Réponse en images.

Véritable pigment naturel, la couleur jaune moutarde réchauffe nos intérieurs et nos cœurs depuis quelques sai-



sons déjà. Quels effets renvoie cette couleur chaude, comment l'adopter chez vous et avec quelles autres couleurs la marier ? Vous saurez tout !

Quelle est la symbolique de la couleur jaune moutarde ?

A l'origine, la couleur ocre est issue d'une roche argileuse. Très solaire, elle réchauffe

l'ambiance de la pièce qui l'accueille, comme n'importe quelle autre nuance de jaune. La teinte ocre évoque les paysages d'Orient et le sable chaud du désert.

Comment adopter le jaune moutarde en décoration ?

En sus, la déco couleur ocre se façonne facilement dans une cuisine ou un salon. Et la décoration jaune moutarde peut se créer à l'aide d'objets de décoration, savamment choisis dans cette nuance avec, en tête, les assises jaune moutarde : pouf, chaise, fauteuil et canapé. Sans oublier les textiles, des coussins aux rideaux en passant par les tapis qui raffolent de cette teinte solaire.

Avec quelles couleurs asso-

cier le jaune moutarde ?

Il faut savoir que la couleur ocre ou jaune moutarde contraste parfaitement avec des tons froids. On la mixe et matche donc sans vergogne avec du vert, idéalement kaki, du bleu surtout s'il est canard, du gris ou du noir. La couleur taupe, toujours en vogue, se marie également très bien à la nuance ocre. Ainsi, une cuisine équipée avec les éléments taupe s'harmonisera avec une crédence jaune moutarde. Il en est de même dans votre espace de vie, où le jeu de couleurs peut facilement s'accrocher avec le mobilier et les objets de décoration de votre pièce.



Mohamed Ibn M'saib, le poète-musicien de génie

Sara Boueche

Mohamed Ibn M'saib, ce poète-musicien de génie, est évocateur du nom d'un des plus grands poètes populaires en Algérie. Il est au panthéon des grands noms de la littérature populaire qui, au Maghreb ont laissé des œuvres de génie en matière de langue et de poésie à l'instar des poètes précurseurs en Algérie Said al-Mandassi et son disciple au Maroc Mesmoudi et d'autres dont la liste est très longue jusqu'au 20ième siècle. L'œuvre conçue pour la chanson du genre appelé à l'origine "beldi" ou poésie du cru au lieu de "haouzi" désignée par l'historien et sociologue maghrébin Abderrahmane ibn Khaldoun sous le terme générique de "aroud al balad" (métrique locale) est un hymne à la langue dialectale et à la chanson citadine. La naissance du "beldi" est un grand moment de la culture en Algérie. Il est un type de beauté à la fois poétique créé essentiellement pour la musique.

Mohamed Benm'saib est un

des producteurs dans ce genre qui a laissé un patrimoine prolifique de poésies chantées. Sa production, était, selon les historiens, estimée à près d'un millier d'œuvres dont il reste à peine qu'une centaine réunies pour la première fois dans une anthologie publiée par le professeur Mohamed Bekhoucha. Le "beldi" ou "haouzi" est en somme un pur produit du génie de la langue parlée en Algérie. L'œuvre de Mohamed Benm'saib, jamais honoré, est sans doute la plus connue ayant fait le bonheur pendant des siècles à la fois des mélomanes et des interprètes anciens ou modernes. Les grands maîtres depuis Mohamed Sfindja, Menouar Benattou, Larbi Bensari... jusqu'à Cheikh Tetma, Maalma Yamna, Fadéla Dziriya, Cheikh Mohamed al anka, Hachmi Guerrouabi, Rédouane Bensari, Abdelkrim Dali, Nouri Koufi... se sont essayés à son œuvre composée de belles chansons connues telles "al hourm ya rassoul Allah", "al kalb bat Sali oua -l- khatar farah", "mal habibi malou", "ya djirani dabrou aliya", "kif amali oua

hilti", "nari oua korhti"...

Chez Mohamed Ben m'saib appelé plus couramment "Bna m'saib" ce poète de vieille descendance andalouse qui a été élevée à la sainteté par la mémoire populaire lui reconnaissant des prodiges après sa repentance il y a ce parfum de la langue parlée avec ses schèmes, son vocabulaire, son lyrisme, ses fantaisies... L'Algérie célébrera cette année le quatrième centenaire de sa mort. Son tombeau situé derrière le mausolée du grand métaphysicien du 15ième siècle Cheikh Mohamed Benyoussef Sanoussi célèbre métaphysicien auteur de la "Akida" malgré son état d'abandon continue à ce jour à susciter des visites. Ce poète et musicien du 18ième siècle qui a profondément marqué le patrimoine de la poésie et de la musique populaires en Algérie et dans le Maghreb est le produit d'un moment de grande fécondité littéraire et artistique avec la pléiade de producteurs tels Ahmed Bentriqui, Fqih Mohamed et Boumédiène Bensahla, Mohamed Bendebbah, Zaatani tilimsani...



qui ont créé et enrichi cet héritage artistique collatéral ou voisin à la musique andalouse irrigué par la veine de poètes-musiciens du cru ancestral. Dans ce patrimoine légué puise encore les nombreux talents qui s'évertuent encore dans la chanson traditionnelle. La légende de Mohamed Ben M'saib et des autres grands poètes à besoin d'être connue pour mieux appréhender la vitalité culturelle de la société algérienne dans son rapport avec l'histoire et l'art. A propos de ces poètes nous retiendrons du livre Tlemcen, florilège de

ses auteurs en tant qu'œuvre collective, cette réflexion : "Nous ferons preuve d'ingratitude à leur égard si nous continuons à méconnaître leurs œuvres en tant qu'auteurs, tout en les exploitant dans l'anonymat, sous prétexte qu'elles appartiennent au passé sous la formule "mina tourath" telle l'expression employée pour occulter l'histoire par des maîtres plus soucieux à s'octroyer des titres qu'à protéger l'héritage de ce patrimoine poétique d'auteurs".

Les premières Journées du film norvégien à Alger

Les cinéphiles algérois ont rendez-vous du 12 au 14 décembre à la salle de la cinémathèque d'Alger avec les premières Journées du film norvégien en Algérie qui proposent un programme de trois longs métrages norvégiens, annonce l'ambassade de Norvège, organisateur de l'événement.

A raison d'une séance par jour, les organisateurs proposent au



public de la cinémathèque de découvrir les films «Kon-Tiki» coréalisé par Joachim Ronning et Espen Sandberg, «Sonja, The White Swan» d'Anne Sewitsky, et «Le choix du roi» d'Erik Poppe.

Sorti en 2012, «Kon-Tiki» relate une expédition en Polynésie entreprise dans les années 1930 par l'anthropologue Thor Heyerdahl qui monte cette entreprise pour vérifier une

thèse rejetée par la communauté scientifique. Ce film avait été nommé pour l'Oscar du meilleur film étranger.

Dans un autre registre, Anne Sewitsky propose un biopic sur la vie de la championne de patinage artistique norvégienne Sonja Henie dans «Sonja, The White Swan». Cette sportive d'exception trois fois championne olympique et dix fois championne du monde.

En plus de cette impressionnant palmarès elle a également embrassé une carrière dans le cinéma hollywoodien.

Sorti en 2016, «Le choix du roi» d'Erik Poppe revient, pour sa part, sur une période critique de l'histoire de la Norvège qui voit, en avril 1940, une cinquantaine de navires de guerre allemands faire route vers ses rivages.

L'avant première du court métrage, «Tchebtchaq marikane»



Le court métrage «Tchebtchaq marikane» de Amel Blidi a été présenté en avant-première,

lundi à Alger, dans le cadre de la Semaine du court métrage, en cours, jusqu'au 7 décembre dans les salles du réseau de la Cinémathèque algérienne.

D'une durée de 26 mn, «Tchebtchaq marikane», produit par «Arak production», en collaboration avec le Centre algérien de développement du cinéma (Cadc), raconte une histoire se déroulant en 1995 à Alger où Samia et Nouara, âgées de 12 ans, vont voir leur univers qui baignait dans la joie et l'innocence, basculer dans

la peur et l'incertitude, après l'assassinat du père de Nouara, pris pour le journaliste, père de Samia.

Faisant taire les rires et les jeux, un climat de psychose et de violence, s'installe alors dans leurs quotidien, remodelant leurs vies et modifiant leurs comportements.

Servi par Dalia Ritage Ghazi, Rihab Mila Boussouf, Sirine Fardi, Maissa Belaroussi, Samia Meziane, Anya Louanchi, Ammar Hania, Samir El Hakim et Mounia Chadia, le film marque

le passage brutal de l'individu des années 1990, de l'ambition et l'envie d'être et de devenir, vers l'angoisse de survivre à l'horreur et à l'intolérance.

Basé sur la mise en valeur de l'expression des visages pris en gros plan, «Tchebtchaq marikane» a été également relevé par une bande son judicieusement conçue par Farid Beloui qui s'est brillamment chargé de traduire toutes les émotions du film par des «nappes d'accords» qui commentaient l'écoulement du temps, alternées

par des arpèges de guitare narrants l'impuissance de l'innocence devant la forfaiture.

Les courts métrages ont été projetés dans les cinémathèques, d'Oran, Constantine, Tizi-Ouzou, Bejaia, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Bechar, Souk Ahras, Annaba et Alger qui a accueilli en avant première, les films «Boumla», «Winna» et «Tchebtchaq marikane» en présence de leurs réalisateurs.



Dans « Noires et Blanches », Damien Glez esquisse des femmes hautes en couleurs

Dans ce nouveau recueil de poèmes et de dessins, notre collaborateur brosse avec tendresse et tout en contradictions une galerie de 32 portraits de femmes.

De Damien Glez, vous connaissez le trait aiguë et la plume acérée. Ce que vous avez pu remarquer aussi, si vous êtes attentif à ses dessins de presse, notamment dans Jeune Afrique, c'est la tendresse contenue de ses caricatures. Même quand il croque les plus redoutables des dictateurs, même quand il s'en prend aux monstres froids de la politique ou de l'économie, il laisse à ses victimes cette part d'humanité qui fait d'eux nos semblables, indiscutablement. Cette tendresse du regard, c'est ce qui ressort de son recueil de dessins et de poèmes, *Noires & Blanches*, qui vient de paraître



aux éditions La Trace. Livre inclassable, il rassemble une trentaine de portraits de femmes accompagné d'autant de textes. Et si les dessins sont bel et bien en noir et blanc, l'ensemble est tout en contrastes. « Le temps d'une galerie de portraits, 32 femmes deviennent sœurs de trait, écrit l'artiste dans son avant-propos. Dames de fer ou

muses d'argile, proches de leur naissance ou au crépuscule de leur parcours, originaires d'un sud épuisé, d'un nord désabusé, d'un orient énigmatique ou d'un occident en trompe-l'œil, elles autorisent le clair-obscur à découper leurs silhouettes et à sculpter leurs histoires. »

« Voyage subjectif en féminité contemporaine »

Chaque double page de ce livre propose ainsi une rencontre avec une femme, connue ou pas, représentative ou pas. « Mademoiselle Juron », qui jure à qui mieux-mieux, voisine avec « Nikky », qui astique « la gâchette / D'une Winchester à canon court », la chanteuse « Rickie » Lee Jones entonne « Flying Cowboy » tandis que disparaît une inconnue sous un parapluie, « En haut d'un escalier / Avant que je pavoise / La silhouette engouffrée / N'est plus qu'ombre chinoise ».

Alors oui, l'actualité politique est présente entre les lignes, quand Damien Glez évoque le conflit du Haut-Karabakh dans les années 1990, l'interdiction de l'excision au Sénégal en 1999, l'attentat kamikaze du métro de Moscou le 29 mars 2010 ou la tuerie d'El Paso, au

Texas, en 2019. Mais plus que de dénoncer ou de chercher à expliquer, Damien Glez propose « un voyage subjectif en féminité contemporaine ». Sans faux-semblants, car entre les vers et les coups de crayons, il se livre en grand amoureux des femmes. Dans toutes ses contradictions : « Les filles aux cheveux courts / C'est pour elle que l'on court / Qu'on a le souffle court », clame-t-il ici. « Pris au piège dans cette tresse / Sa chevelure est ma laisse / Le cadenas romanesque / D'étourdissantes arabesques », soutient-il ailleurs ! Contradictions ? Peut-être. À moins que ce ne soit un trop plein d'amour pour celles qui, comme le rappelle l'humoriste Roukiata Ouedraogo dans sa préface, « portent la moitié du ciel ».

Nobel de Littérature

Le Tanzanien Abdulrazak Gurnah reçoit son prix

C'est lundi à Londres que le prix Nobel de littérature 2021 a reçu sa médaille et son diplôme des mains de l'ambassadrice de Suède.

Première étape, avant la cérémonie prévue à Stockholm, en Suède, le 10 décembre, date anniversaire de la mort d'Alfred Nobel.

C'est des mains du Roi de Suède que le Tanzanien devait recevoir son prix comme le veut la tradition. « Habituellement, vous auriez reçu le prix des mains de Sa Majesté le Roi de Suède. Cependant, cette année,

la pandémie nous impose une célébration à distance. Et comme vous ne pouvez pas vous rendre à Stockholm, votre médaille et votre diplôme du prix Nobel vous ont été apportés ici aujourd'hui », a déclaré Mikaela Kumlin Granit, ambassadrice de Suède en Grande-Bretagne.

Abdulrazak Gurnah, 72 ans, a été consacré pour ses récits sur l'époque coloniale et post-coloniale en Afrique de l'Est et le sort des réfugiés. Il est notamment opposé à l'attitude des gouvernements européens

face à l'immigration. Le jury avait salué le jury avait salué son « récit empathique et sans compromis des effets du colonialisme et le destin des réfugiés pris entre les cultures et les continents ».

Le natif de Zanzibar est le premier auteur d'origine africaine à recevoir le prix Nobel de littérature depuis le Sud-Africain J.M. Coetzee en 2003.

Outre la médaille et le diplôme, le lauréat recevra aussi environ un million d'euros.



Concert de musique classique danoise à Alger

L'Ambassade Royale du Danemark organise un concert de musique classique le 15 et 16 décembre. Le concert organisé par l'ambassade en collaboration avec le ministère de la culture et des arts sera animé par le violoncelliste Toke Moldrup.

Rendez-vous pris le mercredi 15 décembre à 19h00 au niveau du théâtre national Mahieddine Bachtarzi (TNA) pour une soirée animée par Toke Moldrup.

Le musicien danois sera accompagné par Mohamed Rouane qui contribuera avec sa touche algérienne au répertoire du concert. Répertoire sur lequel figure : J.S Bach, M. Summer, Z. Kodaly et des chansons algériennes qui seront interprétés par Mohamed Rouane.

Le deuxième concert de musique classique est prévu le jeudi 16 décembre à 19h30 à la basilique de Notre-Dame d'Afrique. Le violoncelliste

Danois se produira en solo dans un répertoire composé de ses musiques en plus de symphonies classiques.

Le violoncelliste danois Toke Moldrup est qualifié d'« étoile montante » et d'« homme de demain » par le New York Times. Il s'est produit à travers le monde, en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Australie, au Moyen-Orient et en Asie.



Grammy Awards

Drake retiré à sa demande de la liste des nommés

Drake ne veut plus attendre parler des Grammy Awards. La superstar canadienne du rap a prié les organisateurs de retirer ses deux nominations et l'Académie du disque a accédé à sa demande, a-t-on appris lundi de sources proches des protagonistes.

L'artiste a beau avoir été sélectionné dans les candidats en lice pour deux prix de la catégorie « rap », son album à succès *Certified Lover Boy* a été royalement ignoré dans les catégories généralistes, de loin les plus en vue, lors des nominations le mois dernier. L'artiste s'est à de multiples reprises confronté par le passé avec l'Académie



du disque, qu'il accuse de le snober.

Une 64e cérémonie le 31 janvier

Aucune explication n'a tou-

tefois été donnée par l'entourage de Drake au sujet de sa demande de retrait des nominations. Une source proche de l'artiste a indiqué que cette dé-

cision avait été prise d'un commun accord par Drake et son équipe et que les organisateurs des Grammy Awards avaient accepté. Une source de l'Académie du disque a confirmé ces détails et les nominations de Drake avaient disparu de la liste figurant sur le site officiel des Grammy, dont la 64e cérémonie aura lieu à Los Angeles le 31 janvier.

Drake, considéré comme l'un des musiciens les plus influents actuellement, n'a que quatre Grammy Awards à son actif. Dans une interview en 2017, il avait accusé les Grammy de le cantonner dans la catégorie des rappeurs parce qu'il est noir. Lors de la cérémonie 2019, le

chanteur avait une nouvelle fois reproché aux Grammy de ne pas traiter les artistes de hip-hop noirs à leur juste valeur. Les reproches de The Weeknd et Jay-Z

« C'est un secteur qui dépend parfois d'un petit groupe de personnes ne comprenant pas ce qu'un gamin métis venu du Canada peut avoir à dire », avait-il lancé en recevant son seul prix de la soirée. D'autres artistes noirs, comme The Weeknd, Frank Ocean et Jay-Z, ont également fustigé les choix des Grammy ces dernières années, les accusant de laisser les musiciens noirs de côté.

A son procès, l'acteur Jussie Smollett nie avoir mis en scène une agression raciste

Il a décidé de témoigner. L'acteur américain Jussie Smollett a nié fermement lundi lors de son procès avoir mis en scène en 2019 à Chicago une fausse agression raciste et homophobe dont il aurait été victime et qui avait provoqué une vague d'indignation à l'époque dans le pays.

« Ça n'était pas un canular », a affirmé l'acteur à la barre, selon les médias locaux, démentant avoir parlé « à un moment ou à un autre d'un canular » avec ses prétendus complices.

Le comédien afro-américain et homosexuel, vedette déchue de la série télévisée *Empire*, est accusé d'avoir « planifié » l'agression le 29 janvier 2019 en payant 3.500 dollars deux frères d'origine nigériane, et d'avoir ensuite menti à la police. Le procès s'est ouvert lundi dernier avec une couverture médiatique très limitée, le juge ayant interdit que la majorité des débats soient télévisés



malgré les restrictions dues à la pandémie de coronavirus.

Pour l'accusation, l'acteur voulait faire avancer sa carrière et reprochait aux studios de production de ne pas avoir réagi après la réception d'une lettre de menaces. Mais selon ses avocats, Jussie Smollett a été agressé par deux hommes motivés par l'argent, dont l'un était homophobe. Il encourt une peine maximum de trois ans de prison.

Délibérations imminentes

Dans un témoignage très attendu, l'acteur a expliqué que la somme devait payer un programme d'entraînement et de nutrition mis au point par l'un des frères, qui avait ensuite tenté sans succès de se faire embaucher comme garde du corps après l'affaire de la lettre de menaces.

Il a ensuite mimé, avec son avocat, la bagarre en jouant le rôle d'un de ses agresseurs,

expliquant plus tard avoir accepté sous la pression de ses employeurs un entretien avec une grande chaîne de télévision. Jussie Smollett a toujours affirmé avoir été attaqué dans une rue de la ville par deux partisans du président Donald Trump, qui auraient proféré des insultes racistes et homophobes et lui auraient mis un nœud coulant autour du cou. L'affaire avait provoqué un choc dans un pays encore fortement marqué par les discriminations raciales et sexuelles.

Les images de télésurveillance, l'examen des données téléphoniques des trois hommes et de vidéos avaient toutefois rapidement semé le doute chez les enquêteurs qui avaient conclu à une mise en scène. Le réquisitoire du procureur et la plaidoirie de la défense sont attendus cette semaine, avant les délibérations du jury.

« J'étais supposé le frapper mais pas trop fort »

La semaine dernière, Abimbola et Olabinjo Osundairo ont affirmé avoir été payés pour mettre en scène cette fausse agression. Selon Abimbola Osundairo, l'acteur « parlait des studios qui ne prenaient pas la lettre de menaces au sérieux ». « Il m'a alors dit qu'il voulait que je le frappe, et j'étais supposé le frapper mais pas trop fort », avait-il dit.

Il a accepté car il se sentait redevable de l'acteur, grâce à qui il avait obtenu un petit rôle dans la série et qui pouvait l'aider dans sa carrière. Il a aussi démenti avoir eu une relation amoureuse avec Jussie Smollett.

Olabinjo Osundairo a pour sa part détaillé comment l'acteur lui aurait fait part de ses plans en détails, notamment les insultes à proférer. Les deux frères s'étaient envolés pour le Nigeria après l'agression. Ils avaient été arrêtés à leur retour à Chicago à la mi-février.

Karl Lagerfeld

La succession du couturier atteint déjà 12 millions d'euros

La vente d'une partie de la succession du couturier Karl Lagerfeld s'est achevée ce lundi chez Sotheby's, à Monaco. Elle a totalisé 12 millions d'euros, soit quatre fois plus que les estimations. Et ce n'est qu'un début : la seconde partie, en ligne, se tient à Paris jusqu'au 16 décembre avant une vente à Cologne, en mars prochain. Ce premier volet de la succes-

sion de l'ancien directeur artistique de la maison Chanel, qui s'est tenue en salle et en ligne à partir de vendredi dernier, s'est ainsi conclue sur « un triomphe », selon Sotheby's. L'intégralité des 582 lots proposés, qui avaient été estimés entre 2 et 3 millions d'euros, ont été dispersés. Plus de 1.400 enchérisseurs s'étaient inscrits à la vente qui s'est déroulée «

dans une ambiance électrique », selon Pierre Mothes, vice-président de Sotheby's France, cité dans un communiqué.

96 % des pièces ont été vendues au-dessus de l'estimation haute. Un Portrait de Karl Lagerfeld par l'artiste japonais Takashi Murakami est parti pour 292.100 euros, contre une estimation de 80.000 à 120.000 euros et une œuvre du peintre

français Guy-Pierre Fauconnet, Vache et sa Laitière, datant de 1920, a été adjugée 152.400 euros, contre une estimation comprise entre 4.000 et 6.000 euros. Les biens mis en vente, dont de nombreux objets de mobilier, étaient issus des résidences du couturier, dont un appartement Quai Voltaire à Paris.

Passionné par la période Art Déco, le styliste possédait

de nombreuses créations et meubles des Français Louis Süe et André Mare, parmi les artistes fondateurs du mouvement dans les années 1920.

Ainsi une paire de fauteuils et ottoman datant de 1925, estimée entre 20.000 et 30.000 euros a été acquise pour 114.300 euros et une coiffeuse estimée entre 7.000 et 10.000 euros est partie pour 88.900 euros.

Coupe Arabe : Algérie 1-1 Egypte L'Egypte termine devant l'Algérie et l'envoi affronter le Maroc

L'Algérie et l'Egypte, qualifiés en quarts de finale avant leur match de ce lundi se sont rencontrés pour se départager dans ce groupe « D » et c'est l'Egypte qui hérite de la première place du groupe (3 cartons contre 4 pour les Algériens). Et c'est une première dans les annales du football.

Après un début de match en réserve, les Algériens ont repris le jeu en main et obtiennent deux coups francs de suite. Et c'est sur le second coup franc à gauche, Bougherra remet une balle à Bounedjah qui trouve Tougai. Ce dernier tire et la balle est déviée par un défenseur qui trompe son gardien (20'). Les égyptiens réagissent et le milieu de terrain s'anime de part et d'autre.

Puis les Verts reprennent le jeu à leur compte avec une longue phase de conservation de balle. Mais, Bounedjah, ni Brahimi ne parviennent à doubler la mise. Les Fennecs rejoignent les

vestiaires avec ce léger avantage au score grâce au but de Tougai.

De retour des vestiaires, les algériens débutent le match comme en première mi-temps.

On joue la 57^e minute du jeu quand l'arbitre consulte la vidéo pour vérifier une possibilité de penalty pour l'Égypte. Et c'est ce que décide d'ailleurs l'arbitre argentin de cette partie. Et c'est un carton pour Tougai, coupable d'une faute sur l'action.

Le capitaine El Soulia tire et marque le penalty et c'est le but égalisateur (63'). Et c'est à partir de cette égalisation que les algériens ont baissé de rythme et perdent le milieu de terrain au profit des égyptiens qui prennent le jeu à leur compte.

Les Égyptiens, galvanisés par cette égalisation, cherchent alors à prendre les commandes du match. Ils multiplient les attaques, mais la défense algérienne réussit, tant bien que mal, à ne point



concéder un autre but.

Et finalement le match se termine sur le score de parité (1-1). Les deux sélections sont à égalité des points, mais c'est les égyptiens qui seront finalement en tête du classement par l'avantage de moins de cartons jaunes que les algériens (4-3).

En effet, le dernier carton a été celui obtenu par Titraoui à la suite de l'intervention de la VAR. Et c'est le carton rouge pour l'attaquant algérien. Ainsi en quart de finale, l'Algérie rencontrera le Maroc, samedi prochain, dans un derby Maghrébin alors que l'Egypte rencontrera la Jordanie.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE MONSIEUR ABDELMADJID TEBBOUNE

La Confédération Générale des Entreprises Algérienne (CGEA)



FIF

FORUM INTERNATIONAL
de la FEMME

Première Édition

11 et 12 décembre 2021
Centre International de Conférences d'Alger

La contribution de la femme algérienne
dans le développement de l'économie

